

# Théâtre du Rond-Point



REVUE DE PRESSE



## LA VIE (TITRE PROVISOIRE)

UN CONCERT DE ET AVEC **FRANÇOIS MOREL** ET **ANTOINE SAHLER**  
MISE EN SCÈNE **JULIETTE**

SAXOPHONES, TROMBONE, FLÛTE, CLAVIERS **LISA CAT-BERRO**  
EN ALTERNANCE AVEC **TULLIA MORAND** ET **SOPHIE ALOUR**  
BATTERIE, VIBRAPHONE, PERCUSSIONS **MURIEL GASTEBOIS**  
VIOLONCELLE, CONTREBASSE, GUITARES **AMOS MAH**  
PIANO, CLAVIERS, TROMPETTE **ANTOINE SAHLER**

**4 OCTOBRE – 6 NOVEMBRE 2016, 21H**

### CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** ATTACHÉE DE PRESSE

**CARINE MANGOU** ATTACHÉE DE PRESSE

**JUSTINE PARINAUD** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR

JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

# **CRITIQUES**



CULTURE

## LA SÉLECTION

Par Judith Benhamou-Huet, Philippe Chevilley, Christian Eudeline,  
Thierry Gandillot et Adrien Gombeaud

### LE COUP DE FOUDRE LA VIE RÊVÉE DE FRANÇOIS MOREL



**SPECTACLE** *La Vie (titre provisoire)* n'est pas un spectacle d'humoriste, pas un concert rock non plus... juste un tour de chant de François Morel – et c'est très bien comme ça. Au théâtre du Rond-Point, l'artiste réveille le souvenir des récitals d'autrefois – à Bobino, à l'Olympia... – avec drôlerie, distance et modestie. Les chansons orchestrées (et pour la plupart composées) par son complice Antoine Sahler, comptent autant que les (bons) mots prononcés durant les intermèdes. Le tout est mis en scène avec malice par une autre chanteuse au grand cœur, Juliette. Évitant la grosse cavalerie et fuyant tout pathos, François Morel égrène ses nouvelles chansons, mi-drôles, mi-tendres, « joue » avec

ses musiciens et avec le public – en faisant mine de se lancer dans des imitations-catastrophes. Et quand il s'approprie – « pour de vrai » – un morceau culte de Jacques Brel, *Au suivant*, il le fait avec âme et conviction.

#### POUR SE RÉCHAUFFER LE CŒUR

Les mélodies sont légères, les arrangements malins, « vieux style » avec ce qu'il faut de modernité pop et jazzy. Le quatuor « paritaire » (deux filles, deux garçons) fait swinguer avec gourmandise la salle Renaud-Barrault. Les textes de Morel n'ont rien d'explosif, ils sont comme à l'accoutumée, subtils, fantasques, doux et un brin fêlés. On sourit de bonne grâce au manifeste

amoureux *Selon la police*, à l'insolent Petit Jésus, aux savoureux *Trucs inutiles*; on est ému par *Celui qui* – pudique évocation de la perte d'un enfant – ou au nostalgique *Petit Préféré*. Le chanteur a la voix sûre, animée d'un léger trémolo. Plus touchant à la scène qu'en disque, *La Vie (titre provisoire)* distille un beau parfum d'humanité lucide. Le spectacle réchauffe le cœur d'un public avide de détente et de gentillesse. Les rappels sont nombreux. On ne va pas se quitter comme ça ! *La vie rêvée de François Morel* joue les prolongations. **Ph. C.** *La Vie (titre provisoire)*, au Théâtre du Rond-Point à Paris (Tél. : 0144959821), jusqu'au 6 novembre. Tournée en France en 2017. Également en CD chez Sony.

CHRISTOPHE MANQUILLET



## Chanson

# Un hymne à la vie signé François Morel

Il avance à genoux vers le micro de la grande salle du Théâtre du Rond-Point, comme s'il se sentait petit face à ses maîtres chanteurs, Brassens en tête. Il tente une imitation d'Yves Montand, mais le pianiste (et compositeur) Antoine Sahler le rappelle à l'ordre : il doit choisir entre imiter et chanter, car « *ce n'est pas la même convention* ». Alors, il se lance. Et sa belle voix ronde et puissante célèbre la vie, ses bonheurs, ses chagrins, les « *trucs inutiles* » conservés en mémoire.



Photo Christophe Manquillet

D'une grande tendresse, teintés d'ironie, ses textes nous enveloppent, dans la mélancolie d'une « *dame solitaire* » espérant l'appel de son « *petit préféré* ». Il chante, accompagné par quatre musiciens, et on se sent heureux. Chapeau bas au poète chanteur pour ce nouveau récital mis en scène, de façon peut-être un peu trop minimaliste (on aimerait qu'il nous parle davantage !), par la chanteuse Juliette.

### Aude Carasco

*La vie (titre provisoire). Jusqu'au 6 novembre au Théâtre du Rond-Point à Paris, puis en tournée dans toute la France de janvier à fin avril 2017.*





MUSIQUE

# Morel, l'enchanteur

PAR EMMANUEL MAROLLE

François Morel chante. Si, si. A 57 ans, il vient même de sortir son 3<sup>e</sup> album. « La Vie (titre provisoire) », petite merveille d'écriture et d'interprétation. Pourtant, beaucoup ignorent encore qu'il est aussi musicien. « Des gens me connaissent comme comédien avec les Deschiens, d'autres comme chroniqueur sur France Inter. Le chanteur n'est pas identifié, c'est normal, ce n'est pas grave », confie l'intéressé. Il est temps que ça change. Pour cela, il faut se plonger dans les chansons tendres, drôles, grinçantes, touchantes de ce nouveau disque qu'il a en grande partie écrit. On pleure, on rit, on réfléchit, comme dans la vie. Tout dépend ce qu'on en fait. « On hésite encore sur l'emploi du temps/Être Marilyn ou bien Jeanne Calment », chante-t-il

dans « la Vie, la vie, la vie », qui ouvre l'album. Evidemment, l'auteur-chanteur a le sens de la formule. « Tu avais commencé très fort/Tu changeais l'Evian en cahors/La Cristalline en chambertin/Et la Vittel en saint-pourçain/Mais depuis plus une nouvelle/Pas un message pas un e-mail », chante-il dans « Petit Jésus », malicieuse diatribe anticléricale.

**« JE ME DISAIS  
QUE L'ON VIVAIT PLUS  
ET MIEUX EN ÉTANT  
SUR SCÈNE »  
FRANÇOIS MOREL**

Morel bouleverse en évoquant la mort d'un enfant dans « Celui qui » ou la solitude d'une maman dans « le Petit Préféré ». « Juste quelques notes une rime idiote/Ça n'a rien d'ordinaire/Pardon y'a pas plus chic qu'une chanson populaire », fredonne-t-il en conclusion de ses 18 titres « Je ne suis

pas snob, pas puriste. *Le Lundi au soleil*, de Claude François, c'est une super chanson. Et lors de mes premiers concerts je finissais par une version intime de *Mourir sur scène*, de Dalida. Les gens me disaient : *Qui chantait ça déjà ? Serge Reggiani ?* »

C'est pour ce mélange des genres que l'on aime François Morel. « Plus tard j'f'rai idole/ [...] J's'rai l'roi du music-hall », chante-t-il au détour d'un duo avec Louis Chedid baptisé « C'est encore long, l'enfance ». « Effectivement, j'avais envie d'être dans le poste avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. J'étais un enfant solitaire vite intimidé par les autres. J'ai eu envie de me dépasser. Je me disais que l'on vivait plus et mieux en étant sur scène. » A 17 ans, il écrivait déjà des chansons, jouait de la guitare « mais je me faisais mal aux doigts, alors j'ai préféré être comé-

LE DÉFI PARAITRE, JOLI POUVOIR



Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), le 26 septembre. François Morel est venu interpréter quelques titres au siège de notre journal.



dien ». Morel s'entend, s'écoute, se voit aussi jusque fin novembre au Théâtre du Rond-Point à Paris où il va défendre ses chansons. Tout en continuant ses chroniques sur France Inter et en commençant une série pour M 6 « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux. » Il a l'air de

l'être. « Parfois, je voudrais me calmer, mais il y a plein de choses qui m'intéressent. ». C'est la vie quoi.

 @emarolle

**VIDÉO**

[www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr)

François Morel en live au « Parisien » - « Aujourd'hui en France »

« La Vie (titre provisoire) » de François Morel, Jive Epic, 17,99 €. En concert au Théâtre du Rond-Point à Paris jusqu'au 6 novembre.



## Critiques

### CHANSON

# François 1<sup>er</sup>

LA VIE (TITRE PROVISoire), PAR FRANÇOIS MOREL  
(SONY MUSIC).

★★★★ François Morel a enfin trouvé sa voix. Il était temps. Le comédien chantait déjà, dans « le Soir, des lions... » ou sa chronique de France-Inter, mais jamais encore cette voix n'avait été si ronde, si colorée, si humaine (quelque part entre Reggiani et Souchon) et si bien accordée à ses deux meilleures inspirations : la mélancolie et l'ironie, que lient entre elles une fausse candeur. Sur des musiques signées Antoine Sahler, l'ex-Deschiens devenu rossignol trouve à la vie un air de vacances, célèbre tous les baisers (les volatils, ceux qu'on n'oublie jamais et ceux du cinéma), paie sa dette à Prévert et avoue sa grosse déception au petit Jésus, cherche en vain le mot désignant celui qui perd un enfant, donne la réplique à Anouk Aïata pour une saudade qui le résume, et fait la liste des « Trucs inutiles », de la date de la mort de Guy Lux au PIB du Benelux. C'est dire combien cette merveille d'album est utile et ce chanteur indispensable. Un bonheur ne venant jamais seul, il monte avec ses chansons sur la scène du Théâtre du Rond-Point (du 4 octobre au 6 novembre), dans une mise en scène de sa tendre et piquante complice, Juliette. **JÉRÔME GARCIN**





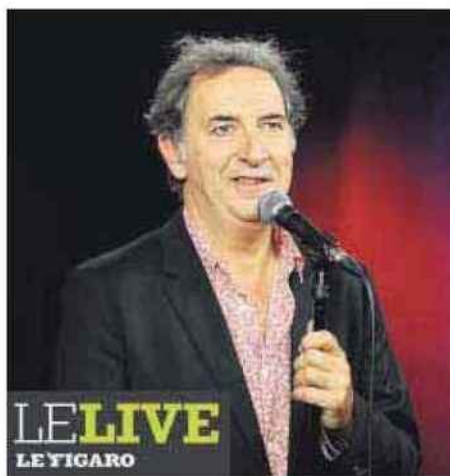
## MUSIQUES

### FRANÇOIS MOREL EN CHANTEUR



**THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
2 bis, av. Franklin-Roosevelt (VIII<sup>e</sup>)  
**TÉL.** : 01 44 95 98 21.  
**JUSQU'AU** : 6 novembre à 21 h.  
**PLACE** : 40 €.

Révéle dans la série *Palace* de Jean-Michel Ribes, devenu célèbre au sein des Deschiens des Deschamps, François Morel promène son élégance et sa fantaisie depuis près de trente ans, entre théâtre, télévision, radio et chanson. Son dernier album, *La Vie (titre provisoire)*, vient de sortir chez Sony Music. Riche de 16 chansons, le disque dévoile toute la palette d'inspirations du bonhomme. Composés pour la plupart par son comparse Antoine Sahler, les morceaux naviguent entre mélancolie et humour avec bonheur. Pour les transposer à la scène, l'artiste a fait appel à son amie



Juliette, qui signe la mise en scène de ce spectacle. Au menu : des miniatures humaines au service d'un cabaret tendre en forme de projet humaniste qui vise à nous réconcilier avec cette drôle d'existence. ■ **O. N.**

Profitez de réservations à prix réduits sur [www.ticketac.com](http://www.ticketac.com)



## Morel en chanteur

**F**RANÇOIS MOREL donne de la voix. L'humoriste, acteur, chroniqueur Deschiens pour l'éternité se met au tour de chant.

Un récital de poésie et de drôlerie pendant lequel il arpenté la scène avec ses improbables chaussettes rouges, histoire de rappeler qu'il y a du clown chez ce bonhomme-là.

Mis en scène par la grande Juliette et en musique par Antoine Sahler, un pierrot lunaire lumineux, épaulé par de jeunes musiciens doués, Morel

chante, s'amuse et, bien sûr, nous fait rire. « Petit Jésus, tu m'as déçu », « Une chanson populaire » ou encore « La vie », il y a de la joie, d'autant que, quand il se fait tendre comme de la laitue de jardin, Trenet n'est jamais bien loin.

Il va falloir ajouter la mention « chanteur » à l'intermittent CV de cet intermittent à ne pas manquer.

**J. C.**

● Au théâtre du Rond-Point, à Paris.



## ► THÉÂTRE

### **La Vie (titre provisoire)**

de François Morel,  
mise en scène de Juliette

**P**rendre quelques instants pour humer la légèreté, lâcher prise pour aller faire une balade aérienne en habit de funambule, se laisser conter par un comédien au talent de troubadour quelques historiettes bien senties, humoureusement construites autour de la vie, cet objet rare et provisoire.

Avec un sens aérien de la caricature et dans une forme de clin d'œil, François Morel s'amuse à nous rappeler le music-hall d'antan où le chanteur était seul sur le devant de la scène dans une position balisée par un cercle lumineux, une poursuite l'éclairant. L'orchestre, lui, placé derrière un tulle, était partiellement occulté.

Pour cette récidive à la ritournelle, il s'est de nouveau acoquiné avec son acolyte Antoine Sahler, poseur de notes sur les mots du clown poète. Celui-ci, de petits airs désuets en petits airs guillerets, enchante de ses textes nos sentiers auriculaires, parlant avec une mélancolie allègre de l'état du monde aujourd'hui.

**Gil Chauveau**

• Jusqu'au 6 novembre du mardi au samedi à 21 heures le dimanche à 15 heures, Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D -Roosevelt, Paris 8<sup>e</sup>  
Tel 0144959821





## Variétés

Sélection critique par  
**Marie-Catherine Mardi**

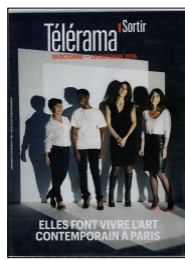
### François Morel - **La Vie (titre provisoire)**

Les 12 13 14 15 et 18 oct 21h  
le 16 oct 15h Theatre du Rond  
Point 2 bis av F Roosevelt 8<sup>e</sup>  
01 44 95 98 21 (40 €)

**☆☆☆** Avec son titre clin d'œil, mais néanmoins bien définitif, le nouveau spectacle musical de François Morel est le bonbon de la rentrée dont on ne saurait se passer. Accompagné du fidèle complice Antoine Sahler au piano, et de trois pluri instrumentistes, voilà le comédien chanteur en crooner intemporel sous sa boule à facettes, nous révélant un kaléidoscope de chansons comme une touchante et authentique collection d'ex libris du grand livre de l'existence. Tendres, mélancoliques ou franchement poilantes – irrésistible *Petit Jésus tu m'as déçu* –, on se régale des mélodies composant ce recital aux couleurs jazz, mis en scène par Juliette sous la forme d'un hommage facetieux au music hall.

On aime un peu  Beaucoup  Passionnément  Pas vu mais attirant  On n'aime pas





On aime un peu  Beaucoup  Passionnément  Pas vu mais attirant  On n'aime pas

## Variétés

Selection critique par  
**Marie-Catherine Mardi**

### François Morel - La Vie (titre provisoire)

Les 19 20 21 22 et 25 oct 21h  
le 23 oct 15h Theatre du Rond  
Point 2 bis av Franklin Roosevelt  
8<sup>e</sup> 01 44 95 98 21 (14 40€)

**On aime un peu** Avec son titre clin d'œil,  
mais néanmoins bien définitif,

le nouveau spectacle musical de François Morel est le bonbon de la rentrée dont on ne saurait se passer. Accompagné du fidèle complice Antoine Sahler au piano, et de trois multi-instrumentistes, voilà le comédien chanteur en crooner intemporel sous sa boule à facettes, nous révélant un kaléidoscope de chansons comme une touchante et authentique collection d'ex libris du grand livre de l'existence. Tendres, mélancoliques ou franchement poilantes – irrésistible *Petit Jésus tu m'as déçu* –, on se régale des mélodies composant ce recital aux couleurs jazz, mis en scène par Juliette sous la forme d'un hommage facétieux au music hall.



## Théâtre

# Au Petit Saint-Martin et au Rond-Point **Le paradis des familles**

Des comédies féroces, des hommages touchants, on est souvent « fils de » au théâtre. Pour le pire et pour le meilleur !

● Fabrice Melquiot est un auteur rompu à tous les genres au théâtre : des fantaisies pour le jeune public, des comédies espiègles, des drames. Il aime varier les formats et les structures. Au Petit Saint-Martin, « **M'man** » met face à face deux personnages, une mère, Brunella et son fils.

Cela se passe à Modane (où Melquiot est né en 1972). Le père est depuis longtemps parti, mais n'a pas complètement rompu les ponts avec son fils. Gaby, 30 ans, vit seul avec sa mère. En ce moment il n'a pas de travail. Sa mère est belle, très jeune, exaltée, violente. On suit ce couple assez classique de mère abusive et de fils faible et aimant, plusieurs décennies durant. Dans un décor inutilement compliqué (une boîte manipulée à vue entre chacun des cinq mouvements), l'essentiel tient au jeu. **Cristiana Reali** offre son tempérament et sa sensibilité à cette mère désaxée et malheureuse. Robin Causse est un interprète fin, très nuancé. Charles Templon, qui les met en scène, les guide avec tact et imprime un excellent mouvement à la représentation. C'est souvent très drôle et déchirant à la fois.

### Comique et fantaisie

Pour oublier tout et rire franchement, deux pépites au Théâtre du Rond-Point. « **Le Cri de la pomme de terre du Connecticut** » est signé et interprété par Patrick Robine, homme à part, poète amoureux des forêts et capable d'imiter tous les bruits de la nature et au-delà. Après « la Ferme des concombres » il y a quelques années, Jean-Michel Ribes le met en scène avec amitié. Robine est un fantaisiste très original, un gamin espiègle. Une petite heure très inattendue, étonnante, attendrissante et drôle.

Dans la même salle Jean-Tardieu, Olivier Broche, ancien des Deschamps, joue « **Moi et François Mitterrand** », d'Hervé Le Tellier, dans une mise en scène de Benjamin Guillard. De Mitterrand à Hollande en passant par Chirac et Sarkozy, le héros de cette fantaisie a écrit à l'Elysée et a reçu des réponses. C'est tout ! Évidemment, l'auteur, mathématicien membre de l'Ouvroir de littérature potentielle, (Oulipo), joue sur le comique de répétition. On ne se lasse pas des redites, car le talent merveilleux d'Olivier Broche est irrésistible.

Tant qu'à être au Rond-Point vous pouvez aussi opter pour le récital très fin de **François Morel**, « **la Vie** ». Des chansons nouvelles dont il a écrit la plupart des textes. Certains



BERNARD RICHEBÉ

**Cristiana Reali dans « M'man »**

sont de son ami et pianiste Antoine Sahler, à la tête d'une formation épante. De très jolies chansons, sentimentales, spirituelles et François Morel, si heureux de chanter, mis en scène par Juliette.

Revenons au Petit-Saint-Martin pour une très belle évocation de la genèse du film de Carné et Prévert, « **les Enfants du paradis** ». Daniel Colas a composé ce monologue pour **Alexandre Brasseur**, petit-fils de Pierre Brasseur, qui jouait Frédéric Lemaître. Bon sang ne saurait mentir. L'immense Pierre serait fier du talent sûr d'Alexandre. Le texte brasse les questions qui taraudaient les artistes : n'est-ce pas collaborer que de travailler en pleine Occupation ? Mais le film est là. Un chef-d'œuvre immortel.

– Au Petit-Saint-Martin, en alternance jusqu'au 30 décembre, « M'man » (durée 1 h 30) et « Brasseur et les Enfants du paradis » (1 h 30). Tél. 01.42.08.00.32, [www.petitstmartin.com](http://www.petitstmartin.com)

– Au Rond-Point : « Moi et François Mitterrand » (1 h 20) à 18 h 30, jusqu'au 21 novembre ; « le Cri de la pomme de terre du Connecticut » (1 heure) à 21 heures, jusqu'au 30 octobre ; « la Vie » (1 h 30), à 21 heures, jusqu'au 6 novembre. Tél. 01.44.95.98.21, [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)



## François Morel



★★★★

### La vie (Epic)

Certains l'identifieront uniquement comme l'un des

Deschiens, mais François Morel est un artiste complet. S'il ne possède pas une voix de stentor, il sait très bien chanter et écrit des textes touchants, qui parlent de la vie et des récents événements. C'est mélodique et simple et plein d'espoir... Ça fait du bien.

**H. D.**



## Théâtre ARIANE DOLLFUS

**JUSQU'AU 6 NOVEMBRE**

### La Vie

*De et avec François Morel et Antoine Sahler  
Mise en scène Juliette*

On connaît l'acteur au cinéma comme au théâtre  
l'humoriste sur France Inter revoici aussi le chanteur  
celui qui croque la vie en chansons véritable  
poèmes témoignages de notre quotidien François  
Morel sait faire rire autant qu'émouvoir deux  
talents rarement réunis Le voici chantant pour  
jouer et jouant pour chanter entouré d'un véritable  
petit orchestre le tout mis en scène par sa  
complice l'énarrable Juliette chanteuse magistrale  
et elle aussi si drôle Ce qui est prometteur

■ **Theatre du Rond Point 2 bis, avenue Franklin  
Roosevelt 8° Tel 0144959821 A 21 h Dimanche  
à 15h De 12 à 38 € [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)**



François Morel et Antoine Sahler dans *La Vie*.

© CHRISTOPHE MANQUILLET



## Culture et loisirs



# Moments de vie à saupoudrer

Deux récits pour deux styles, mêlant chacun le jeu à la chanson, content ces petites histoires qui font la grande. D'un côté, Catherine Hauseux propose un monologue touchant sur la condition féminine. De l'autre, François Morel revient en fanfare !

**A**u théâtre de l'Essaïon, Catherine Hauseux campe quatre générations pour nous narrer un destin : celui de la femme. Après six mois d'entretiens avec les habitantes de Villeneuve-Saint-Georges, de 18 à 92 ans, l'auteur et comédienne a dessiné quatre monologues pour autant de tranches de vie. Si le jeu est parfois un peu forcé, l'écriture est admirable. À travers ces figures, les forces et fragilités d'un genre s'articulent avec les réalités d'un quotidien qui a profondément évolué, soulevant des questions structurantes sur l'éducation, la famille, l'amour, le travail, la société.

Il est amusant de se demander pourquoi ce sujet peut tant crispier, faire sourire – en coin la plupart du temps –, ou bien exaspérer ; très souvent les hommes, de plus en plus les femmes. Un peu comme si un ras-le-bol quasi incontournable s'opposait à toute personne qui se décide à raconter cette histoire. Et pourtant ! elle est passionnante. C'est celle

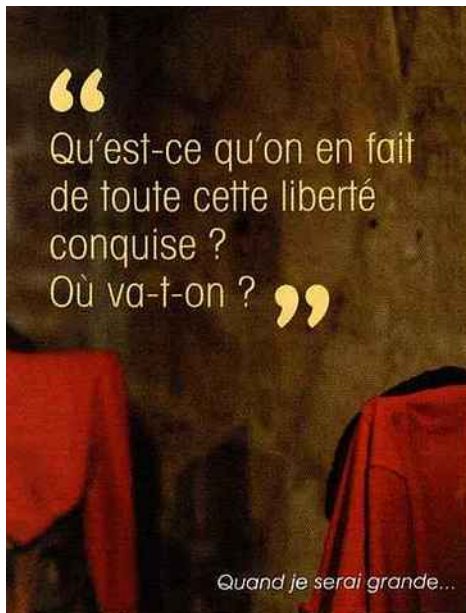
d'une émancipation conquise, gagnée pas à pas, parfois silencieuse, parfois un peu tapageuse. C'est aussi l'histoire d'une transition longue, lente – trop lente –, mais toujours consciente : une évolution qu'on regarde, qu'on projette, qu'on fixe et qu'on voudrait ne jamais figer, toujours plus aboutie, toujours plus universelle. Contemporaine, Catherine Hauseux parvient à inscrire cette dynamique historique dans une actualité prenante.

Alors, dans la petite salle de l'Essaïon, ce fabuleux destin se déploie à tous les âges, en une seule femme. Tandis que les plus anciennes se retournent sur leur petite histoire, émue, les plus jeunes s'imaginent, se projettent, parfois perdues. La comédienne, par-delà le banal et le déjà-vu, soulève des débats trop peu abordés : qu'est-ce qu'on en fait de toute cette liberté conquise ? Où va-t-on ? Inquiète des dérives, des



errances, elle effleure ces sujets dont on ne sait pas trop quoi faire. Le droit au compte bancaire ou à l'avortement semblent des conquêtes lointaines pour les jeunes générations, presque évidents, mais n'appellent-ils pas des explications ? Une éducation ? À ce titre, les témoignages donnent une réalité mordante à quelques dérives, à commencer par les cas d'avortements à répétition, d'une violence inouïe.





Quand je serai grande...

Par Margaux Grégoir

Malheureusement, face à ces conquêtes, certains résistent ; s'ils sont de moins en moins nombreux, les irréductibles tiennent bon. Et alors certaines font le grand écart, happées par des rêves aujourd'hui réalisables mais toujours ramenées au point de départ par un père, un boss, un frère, un mari qui se fait prison. Les réalités sont diverses et d'un environnement à l'autre, la société peut se faire barrière invisible comme devenir support solide. Car heureusement, d'autres prennent leur envol, soutenues par

un père fier, un boss encourageant, un frère qui y croit, un mari devenu papa poule. Alors ces femmes qui s'accomplissent se sentent responsables à leur tour de ce grand dessein, pour elles-mêmes, pour leurs filles et toutes celles à venir !

Les femmes rayonnent à l'Essaïon, dans une chevauchée historique et ludique.

### François Morel, le retour !

Il nous manquait ! C'est une évidence. Et une fois sorti du théâtre du Rond-Point, il vous manquera à nouveau, préparez-vous ! *La Vie (titre provisoire)* est un nouvel ovni morelesque : entre le concert, le théâtre, le music-hall. Mais tout est là : la poésie, le quotidien, le rire, la sensibilité, la musique et le troisième âge (il faut reconnaître que Morel excelle quand il s'agit de parler vieillesse).

En collaboration avec Antoine Sahler (souvenez-vous *Hyacinthe et Rose*), le gai luron chante la vie, ses petits tracés et ses grands bonheurs comme il sait si bien le faire ! Tout y passe, comme d'habitude : la politique, la famille, l'amour, la tristesse... Cette vie de virages et tournants, François Morel raconte cela comme personne, à travers ses miniatures humaines. Cette fois, il a voulu le faire en chansons, pour que la musique apporte aux paroles son doux balancement. La ribambelle composée pour

l'occasion vogue du swing à la rumba, valse musettes et ritournelles, tantôt dansantes, tantôt lancinantes. Violon, guitare, percussions, saxophone, contrebasse, piano, trompette, flûte : à ses côtés, un quatuor-orchestre décapant donne le *la* sur un rythme entraînant. Des airs qui vous trottent dans la tête sur le chemin du retour. En bonus, quelques clins d'œil amusés aux anciens – Brel, Brassens, Aznavour – se glissent entre deux compositions maisons, petits bonheurs supplémentaires.

Mais pour une fois, l'humour ne triomphe pas à tous les coups. François Morel aurait-



*La Vie (titre provisoire)*

## QUAND JE SERAI GRANDE... ... TU SERAS UNE FEMME, MA FILLE

De et avec :  
Catherine Hauseux.

Mise en scène :  
Stéphane Daurat.

Durée : 1h10.

Au théâtre l'Essaïon,  
6 rue Pierre-au-Lard, Paris-4<sup>e</sup>,  
les lundis à 21 heures,  
métro Hôtel-de-Ville,  
lignes 1 et 11,  
jusqu'au 23 janvier 2017.

il vieillit ? À une ou deux reprises, le clown semble triste, sans sombrer dans le pathos fort heureusement. Il dépose quelques mots touchant, sur le décès d'un enfant ou le veuvage, avec la douceur authentique qu'on lui connaît... et toujours le sourire revient, après quelques instants, pour célébrer la vie sur un air de chanson populaire. ■

## LA VIE (TITRE PROVISOIRE)

Un concert de et avec :  
François Morel et Antoine Sahler.

Mise en scène : Juliette

Musiciens : Sophie Alour,  
Lisa Cat-Berro, Tullia Morand,  
Muriel Gastebois, Amos Mah.

Durée : 1h30.

Au théâtre du Rond-Point,  
2 bis avenue Franklin Roosevelt,  
Paris-8<sup>e</sup>, du mardi au samedi  
à 21 heures et le dimanche  
à 15 heures, métro Franklin  
D. Roosevelt, lignes 1 et 13,  
jusqu'au 6 novembre.

En tournée en France :  
du 6 janvier au 27 avril 2017.





TOUR DE SCÈNE | LA RENTRÉE DES THÉÂTRES (GYMNASE, BERNARDINES, JEU DE PAUME, GTP)

# Moteurs à créations

Les Théâtres aiment à ponctuer leurs saisons de temps forts... Ils débute la nouvelle avec un long week-end de créations, aussi riche en têtes d'affiche qu'en diversité de propositions. Assortiment de genres pour un théâtre tout public.

**D**ominique Bluzet, le directeur des Théâtres, a vu très grand en signant son lancement de saison par un événement marquant : quatre créations présentées simultanément dans chacun de ses théâtres entre le 16 et le 24 septembre.

Les Théâtres regroupent le Gymnase et les Bernardines à Marseille, le Jeu de Paume et le Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence. Dominique Bluzet entend en faire un outil unique pour un projet de territoire. Il s'agit donc de faire circuler les publics entre les structures, mais également de les renouveler. La venue de têtes d'affiche issues de la télé ou du cinéma comme Kad Merad ou Mélanie Laurent sera-t-elle un atout pour amener aux Théâtres davantage de non habitués ?

Le pari semble audacieux, mais l'offre culturelle s'avère très large, oscillant entre écriture contemporaine et danse, spectacle poétique à la française et divertissement. Il s'agit aussi ici de mettre l'accent sur le dynamisme créatif local face à la suprématie parisienne et d'éclairer la multiplication des résidences-crétions réservant ses premières au théâtre accueillant. Même si l'on pourrait y voir un tour de chauffe avant d'affronter la capitale, il ne faut pas nier l'avantage non négligeable que soit offerte la primeur des spectacles au public de la région.

Chorégraphe parmi les plus vendus à travers le monde, Angelin Preljocaj présente ainsi sa nouvelle création, *La Fresque*, en voisin et partenaire, au Grand Théâtre de Provence, avant d'investir le Théâtre National de Chaillot. Renouant avec le conte, ici chinois, Preljocaj délaisse l'illustration en construisant des personnages de danse et non de théâtre. Suivant un jeune voyageur égaré, nous entrons avec lui dans une autre dimension, celle d'un tableau qui s'anime, mené par la grâce divine de Yurié Tsugawa sur des compositions de Nicolas Godin, musicien du groupe Air.

Écrit et mis en scène par Xavier Durringer au Théâtre du Jeu de Paume, coproduit avec les Bouffes Parisiens, *Acting* illustre parfaitement ces liens tissés avec la capitale, facilitant la venue de spectacles financièrement très lourds. *Acting* se veut une comédie dramatique qui réunirait tous les publics autour d'un acteur de renom (Niels Arestrup), d'un acteur plus « showbiz » (Kad Merad), d'une figure locale (Patrick Bosso) et d'un metteur en scène à l'écriture directe et incisive déjà plébiscité précédemment sur les scènes nationales et au cinéma. Durringer y reprend ses thèmes de prédilection : la transmission et la confrontation, celle de deux cultures, l'une populaire (du type *Plus belle la vie*) et l'autre classique avec un monologue tiré d'*Hamlet*. Dans une cellule de prison, Robert, acteur condamné pour meurtre, rejoint Gepetto, un petit escroc minable, et Horace, muet et insomniaque. Robert va apprendre à Gepetto le métier d'acteur sous l'œil vigilant d'Horace, successivement témoin obligé,



Moi et François Mitterrand d'Hervé Le Tellier

assistant et spectateur. La vraie révélation ne vient pas d'où on l'attendait : Patrick Bosso crée la surprise en campant un Horace subtilement vrai dans un rôle de composition total qui libère son potentiel dramatique. Il impose sa présence et incarne ainsi très justement l'une des facettes du jeu d'acteur où la gestuelle et le regard racontent sans dire, où l'observation est un enseignement.

La perle de ce début de saison (prochainement au Théâtre du Rond-Point) se joue au Théâtre des Bernardines et se nomme *Moi et François Mitterrand*, mis en scène par Benjamin Guillard (que l'on retrouvera en collaboration artistique sur *Réparer les vivants* avec Emmanuel Noblet, prochainement à Châteauevallon). Olivier Broche, alias Hervé Logier, seul en scène et dans la vie, fait conférence de ses échanges épistolaires durant plusieurs années avec François Mitterrand et ses suivants, décortiquant chaque mot des missives de l'homme d'État. Voilà un spectacle où l'interprétation prime, celle — excellente — d'Olivier Broche s'appuyant sur le texte poétique, impertinent et drôle d'Hervé Le Tellier.

Que celui qui n'a pas sur-interprété une dédicace d'écrivain par exemple nomme fou cet homme qui ne fait que réécrire à son gré les lettres qu'il reçoit, devenant ainsi l'unique écrivain de sa vie. Un joli parti pris de mise en scène en forme de pirouette s'amuse de nos croyances. L'ombre de François Morel plane au-dessus de cette pièce qu'il a produite. Son acolyte Antoine Sahler, qui l'accompagnera dans son nouveau tour de chant *La Vie - Titre provisoire* (à Châteauevallon la semaine prochaine), en a signé la musique. Un spectacle tendre, léger et intelligent pour oublier la rentrée.

Avec pas moins de treize créations présentées cette saison, dont deux par ses artistes accompagnés, Dominique Bluzet affiche clairement son désir d'être initiateur de projets plus que vitrine de spectacles à succès. En produisant *Le Dernier Testament*, il accompagne une nouvelle venue dans le théâtre, pourtant loin d'être une inconnue. La première mise en scène de l'actrice et réalisatrice Mélanie Laurent s'inscrit dans la lignée de son récent suc-

cès cinématographique *Demain*, ponctuée d'effets vidéo, de nature et d'appels à un monde meilleur. Elle adapte ici le roman *Le Dernier Testament de Ben Zion Avrohom* de James Frey et s'entoure de valeurs sûres comme les techniciens de Wajdi Mouawad (le créateur lumière Philippe Berthomé) et des comédiens de ses précédents longs métrages (Lou de Laage, vue dans *Respire*, et Jocelyn Lagarrigue, vu dans *Les Adoptés*, et remarqué par ici dans le *Casimir et Caroline* de Léa Chanceaulme). Participent aussi à cette aventure Stéphane Facco, remarqué dans *Monsieur de Pourceaugnac* de Clément Hervieu-Léger, et l'acteur liégeois Olindo Bolzan (*Décris-Ravage*, succès 2016 du Off d'Avignon). A l'heure où nous écrivons ces lignes, le voile n'a pas encore été levé sur ce spectacle très technique monté dans le plus grand secret. Une fois que ce sera fait, on pourra dès lors se demander si

le lieu de création peut en influencer le contenu...

MARIE ANEZIN

- *Le Dernier Testament* mis en scène par Mélanie Laurent : jusqu'au 24/09 au Théâtre du Gymnase (4 rue du Théâtre Français, 1<sup>er</sup>).
- *Moi et François Mitterrand* d'Hervé Le Tellier : jusqu'au 24/09 au Théâtre des Bernardines (17 boulevard Garibaldi, 1<sup>er</sup>).
- *Acting* de Xavier Durringer : jusqu'au 24/09 au Théâtre du Jeu de Paume (17-21 rue de l'Opéra, Aix-en-Provence).
- *La Fresque* (L'Extraordinaire Aventure) par le Ballet Preljocaj : jusqu'au 24/09 au Grand Théâtre de Provence (380 avenue Max Juvénal, Aix-en-Provence).

Rens : 08 2013 2013 / [www.lestheatres.net](http://www.lestheatres.net)



## CHANSON **Bientôt à l'affiche à Nîmes, Millau, Pézenas et Narbonne** **François Morel, le « mélancomique »**

L'humoriste présente sur scène un nouvel album en alternance avec des concerts bien rôdés.



■ Morel en concert à Narbonne. Il y revient en avril 2017. Ph. SABRINA LANG

La *Fin du monde*, titre de son dernier spectacle, n'ayant pas eu lieu, François Morel est de retour. En chansons, cette fois, avec un nouvel album à son image, à la fois optimiste et teinté de mélancolie. Il est actuellement au théâtre du Rond-Point à Paris, avant de repartir en tournée.

Révéle en 1988, dans le rôle du groom de la série TV *Palace* de Jean-Michel Ribes et pensionnaire des Deschiens, François Morel s'est transformé en touche-à-tout surdoué, à la fois comédien, chanteur, parolier, écrivain, chroniqueur à France Inter.

Il revient avec dix-huit chansons pour célébrer la vie. Des refrains tour à tour tendres, drôles, fantaisistes, poétiques, avec des clins d'œil à l'actualité, dont il signe les textes et

que son complice artistique Antoine Sahler a mis en musique. « *L'album s'intitule "La vie (titre provisoire, NDLR)", car la vie ne peut être que provisoire, par définition* », explique le lauréat 2013, du prix Raymond Devos de la langue française.

### **Amoureux du music-hall**

« *Je raconte souvent les mêmes choses dans mes différents registres. En changeant de support, on ne se rend pas compte de l'imposture!* », s'amuse cet amoureux du music-hall, fasciné depuis toujours par les artistes multicités comme Francis Blanche ou Boris Vian.

« *J'ai une liberté totale. Sur France Inter, aussi: je suis même libre de ne pas être drô-*

*le. Après les attentats, j'ai eu besoin d'écrire et de créer, comme une réconciliation avec le fait d'exister, dans un désir immense de consolation... La plupart des titres évoquent d'ailleurs une tradition de la chanson réaliste.* »

Amoureux des comédies italiennes qui mélangent rires et larmes, François Morel revendique plus que jamais son statut de « *mélancomique* », expression empruntée à Guy Bedos.

Dans la région, on découvrira ce nouveau spectacle à la Scène Nationale de Narbonne (le 21 avril 2017). Et comme François Morel mène toujours de front plusieurs spectacles. On le verra aussi dans *Hyacinthe et Rose*, récital bien rôdé, à Nîmes (29 et 30 novembre), Millau (10 décembre) et Pézenas (11 décembre).



[31 octobre 2016](#)

## François Morel se fait chanteur-consolateur



François Morel sur la scène du théâtre du Rond-Point. Crédit : Christophe Manquillet

François Morel nous fait du bien. Qu'il joue ou qu'il chante, on ressort de ses spectacles le cœur léger, emballé par cette parenthèse consolatrice, ce bol d'air dans ce monde de fureur concocté avec drôlerie et tendresse.

Six ans après « *Le soir, des lions...* », ce comédien-chanteur-humoriste-chroniqueur s'offre un nouveau tour de chant. « *La vie (titre provisoire)* » raconte des histoires intemporelles (*Au cinéma, La vieille dame et le banc*), universelles (*C'est encore loin l'enfance*), rigolotes (*Trucs inutiles, Petit Jésus*), émouvantes (*Celui qui, Le petit préféré*). Sur la scène du théâtre du Rond-Point à Paris, accompagné de son épatant complice Antoine Sahler, François Morel ne se prend pas au sérieux mais s'amuse sans cesse avec son excellent quatuor de musiciens dans une mise en scène astucieuse et ludique imaginée par la chanteuse Juliette.

Il tente, pour rire, des imitations (Montand, Aznavour, etc) très vite réfrénées, consulte avec gourmandise « *le grand livre du spectacle* », rend un hommage moqueur au music-hall (chantant dans un rond de lumière, séparé des musiciens par un tulle). Et lorsqu'il reprend avec force et conviction *Au suivant* de Jacques Brel, un souffle d'émotion parcourt la salle.



Antoine Sahler et François Morel. Crédit : Christophe Manquillet

Son récital donne envie de danser, de rire, de pleurer, de cultiver nos souvenirs. « *Sourire et nostalgie, résumé de la vie* », chante-t-il dans son entraînante *Amalia*. Il aurait pu ajouter « *résumé de mon spectacle* ». Sur des airs de jazz, de rumba, de comptine, de balade..François Morel mélange les genres avec bonheur et nous raconte des tranches de vie souvent mélancoliques, toujours sincères. On savoure les textes tendres et malicieux. On (re)découvre sa voix, enveloppante et douce. On se régale des orchestrations imaginées par Antoine Sahler qui donne aussi la réplique à François Morel pour des intermèdes joyeux.

### « *Petit Jésus, tu m'as déçu* »

Sa pique contre le Petit Jésus s'écoute le sourire aux lèvres : « *Fallait qu'il ait bon caractère Joseph ton beau-père! Quand un jour Marie lui a dit : je suis enceinte mais c'est le Saint Esprit! Dans chaque famille y a des dossiers, quand même chez toi c'est gratiné* ». Et le « mélancolique » de poursuivre : « *Tes aventures ont fait long feu, y aura jamais de saison deux! Il faut se faire une raison, vivons sans toi et puis chantons, Petit Jésus tu m'as déçu* ».

Son récit de la dernière journée d'une mère qui ne se sent plus bonne à rien et attend désespérément l'appel de son « petit préféré » nous bouleverse : « *Tu ne sauras jamais ce qu'elle voulait te dire! Un dernier mot d'amour avant dernier soupir! ça n'aurait rien changé tu restes pour toujours son petit préféré* ».

Sa balade « populaire », qui égrène les petits plaisirs de la vie, à la manière de *La première gorgée de bière* de Philippe Delerm, nous emmène dans une valse des souvenirs : « *Juste quelques notes, une rime idiote, ça n'a rien d'ordinaire! Un refrain tout bête qui trotte dans la tête, ça n'a rien de vulgaire! Tu sais y a pas plus chic qu'une chanson populaire* ».

Pour profiter pleinement de « *La vie (titre provisoire)* » il faut voir le spectacle avant d'écouter le disque qui, au premier abord, peut avoir un petit côté désuet. En réécoutant cette douzaine de mélodies, revient alors le bonheur suscité par ce tour de chant enchanteur et réconfortant. Un petit bijou d'humanité.

### **Sandrine Blanchard**

« *La vie (titre provisoire)* », un concert de et avec François Morel et Antoine Sahler, jusqu'au 6 novembre, du mercredi au samedi à 21 heures, dimanche à 15 heures au [théâtre du Rond-Point](#), 2bis, avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris. Et en tournée à partir de janvier 2017. Et les 30 et 31 mai à La Cigale à Paris.

CD « *La vie (titre provisoire)* » disponible chez Sony music, en téléchargement et en streaming

# François Morel, le "mélancorique", de retour en chansons

Actualité / Culture / Par AFP, publié le 01/10/2016 à 08:57, mis à jour à 08:57



**Paris - La "fin du monde", titre de son dernier spectacle, n'ayant pas eu lieu, François Morel est de retour. En chansons, cette fois, avec un nouvel album à son image, à la fois optimiste et teinté de mélancolie.**

La scène, François Morel la retrouve à partir de mardi pour 28 concerts au théâtre du Rond-Point à Paris, avant de partir en tournée.

Révélu en 1988 dans le rôle du groom de la série TV "Palace" de Jean-Michel Ribes et pensionnaire des Deschiens, la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, François Morel s'est transformé en touche-à-tout surdoué, à la fois comédien, chanteur, parolier, écrivain et chroniqueur sur France Inter depuis 2009.

Au lendemain des attentats parisiens de novembre 2015, son émouvant appel en direct sur les ondes à "ne renoncer à rien" avait fait du bien: "*Ne renoncer à rien ! Surtout pas au Chablais, surtout pas à l'esprit, ni au théâtre, aux terrasses de café, à la musique, à l'amitié, aux feuilles de menthe et aux citrons verts dans les mojitos, aux promenades dans Paris...*".

Un an plus tard, avec la même fougue, François Morel revient avec dix-huit chansons pour célébrer la vie. Des refrains tour à tour tendres, drôles, fantaisistes, poétiques, avec des clins d'oeil à l'actualité, dont il signe les textes et que son complice artistique Antoine Sahler a mis en musique.

Dans "*Selon la police*", titre guilleret et mutin, François Morel chante : "*Nous étions presque un milliard/Selon les organisateurs/A convoiter son regard/Selon la police (...)* *Entre Nation et République/Selon les organisateurs/J'acquis un grand sens politique/Selon la police/Dans le genre lubrique...*"

- La vie... "*provisoire par définition*" -

"*L'album s'intitule +La vie (titre provisoire)+, car la vie ne peut être que provisoire, par définition*", explique à l'AFP le lauréat 2013 du prix Raymond Devos de la langue française.

"*Je raconte souvent les mêmes choses dans mes différents registres. En changeant de support, on ne se rend pas compte de l'imposture !*", s'amuse cet amoureux du music-hall, fasciné depuis toujours par les artistes multicaltres comme Francis Blanche ou Boris Vian.

"*J'ai une liberté totale. Sur France Inter, aussi : je suis même libre de ne pas être drôle !*", se félicite-t-il. "*Après les attentats, j'ai eu besoin d'écrire et de créer, comme une réconciliation avec le fait d'exister, dans un désir immense de consolation... La plupart des titres évoquent d'ailleurs une tradition de la chanson réaliste*".

Amoureux des comédies italiennes qui mélangent rires et larmes, François Morel revendique plus que jamais son statut de "mélancorique", expression empruntée à Guy Bedos.

Avec lui, le quotidien est volontiers réenchanté. Dans la chanson "*Ce baiser*", il endosse ainsi l'habit sur mesures du romantique absolu : "*Ce doux baiser que vous m'avez donné/Ce cadeau de roi, plus précieux qu'un bijou en or/J'ai peur qu'il manque à vos années/Ce serait un délice de vous le rétrocéder*".

Pour faire vivre cet album en récital, François Morel a enrôlé une nouvelle fois pour la mise en scène sa grande amie et complice la chanteuse Juliette. "*On travaille vite et bien ensemble, on s'amuse beaucoup !*", confie-t-il à l'heure de s'installer au théâtre du Rond-Point.

# Le Grain de Sel de Dominique Poncet

*Spectacles et ciné à tout va !*

## FRANÇOIS MOREL dans « LA VIE

( titre provisoire) »-

## THEATRE DU ROND POINT

ON 20 OCTOBRE 2016 PAR DOMINIQUEPONCETDANS CONCERT

### LES MILLE ET UNE VIES DE FRANÇOIS MOREL

Coucou, le revoilà sur scène, François Morel. Pour y interpréter des chansons. Mais attention ! Pas n'importe lesquelles. A part une (surprise!), les siennes à lui. Des chansons qu'il compose, au fil de ses jours, et peut-être de ses nuits, quand le vent de la poésie l'emporte, ou que celui de la loufoquerie l'inspire, quand ne l'embarquent pas ceux de la tendresse, de la nostalgie ou de l'indignation. Car, dans la vie,- il n'y a qu'à écouter ses chroniques radio ( France Inter)- François Morel n'est pas du style à se barricader, dans son cocon d'artiste, bien à l'abri des tempêtes de tous les acabits, ni non plus à se murer dans un genre ou un emploi bien défini une fois pour toutes, basta, une deux, une deux, qui m'aime me suive ! Non lui, ce qui l'intéresse, c'est de nous emmener musarder avec lui, de-ci, delà, sans cap précis, au gré de ses émotions et de ses nostalgies. Et tant pis si ça tanguent ! Il regarde devant, il regarde derrière, il a l'œil ouvert, l'esprit facétieux, et le cœur gros comme ça. Et équilibriste avec ça ! Car il jongle avec les mots avec grande habileté. Hop, hop ! Et ces mots, jetés en l'air, retombent, comme par magie, en phrases d'un charme un peu suranné. C'est délicieux à entendre.

Comment peut-on appeler ce qu'il nous présente ? Un tour de chant ? Un récital ? Un concert ? Il n'en sait rien lui même et nous, à dire vrai, on n'en sait rien non plus. D'ailleurs, on s'en fout, comme d'une guigne, de ne pas savoir nommer sa « prestation ». Parce qu'en l'occurrence, avec lui, l'important est dans ce qu'il transmet et qui émane de lui. Il se tient là, devant nous, face à son micro, comme un chanteur de variétés des années passées. Il nous raconte le monde, ses mondes aussi, accompagné de quatre musiciens hors pair, dont un pianiste, avec qui il blague, et qui a composé les musiques de ses chansons. C'est sa copine Juliette qui l'a mis en scène. Et comme c'est une futée, elle a fait avec lui du travail de dentelle, sans chichi ni simagrée. De façon à ce qu'il soit là, tel qu'en lui même, avec sa folie douce et sa loufoquerie lunaire.

C'est son troisième tour de chant. Sa voix s'est affermie.

Ah oui ! Dire encore qu'il est éclairé avec tact, par une fée invisible, qui s'appelle Gaëlle de Malglaive, et que son spectacle s'intitule « La vie (titre provisoire) ». C'est tout lui, ce titre en forme de clin d'oeil, pour nous dire que la vie, tant qu'elle est là, mieux vaut en profiter ! (Théâtre du Rond Point- jusqu'au 6 novembre).

DOMINIQUE PONCET

<https://dominiqueponcet.wordpress.com/>

# « La Vie » de François Morel & Antoine Sahler

Du 4 octobre au 6 novembre 2016



NOTRE AVIS : À NE PAS MANQUER

Un récital enthousiasmant, drôle, touchant, qui une fois de plus nous emporte !

LIRE D'AUTRES  
CRITIQUES

“

Au début des cris et  
puis le silence  
Quand  
ça disparaît comme  
par magie



## La pièce en bref

Suite aux événements qui ont secoué l'année 2015, François Morel a ressenti le besoin de « chanter, rire, pleurer, se consoler ». Ainsi, après *Collection Particulière*, *Le Soir*, *Des Lions* et *La Fin du Monde Est Pour Dimanche* la saison dernière, il monte avec son équipe un nouveau récital, *La Vie (Titre Provisoire)* (qui, oui, le chanteur le précise, est bien le titre définitif !). De la complicité des artistes – dont la qualité du travail n'est plus à prouver – naît un spectacle enthousiasmant.

Accompagné d'excellents musiciens, François Morel continue de nous raconter des histoires, dans un univers visuel rieur faisant référence au music-hall. Les chansons, qu'il a brillamment écrites avec Antoine Sahler, s'enchaînent dans une mise en scène concoctée par Juliette, avec une étonnante fluidité ! Et s'il chante, François Morel n'en reste pas moins un acteur confirmé, qui mène son spectacle avec le dynamisme qu'on lui connaît. Les deux compères nous emmènent de l'émotion au rire avec la plus grande finesse, faisant appel à un imaginaire collectif que l'on aurait tort de laisser sur le bas-côté.



Laura Chollet

Critique

Toujours en basket



# Un Fauteuil pour L'Orchestre

## La Vie (titre provisoire), de François Morel et Antoine Sahler, mise en scène Juliette, au Théâtre du Rond-Point

Oct 07, 2016 | Commentaires fermés sur La Vie (titre provisoire), de François Morel et Antoine Sahler, mise en scène Juliette, au Théâtre du Rond-Point

*ff* Article de [Victoria Fourel](#)



© Christophe Maquillet

Même si le titre (provisoire, donc) du spectacle donne furieusement envie de chanter le générique d'un célèbre dessin animé, c'est à une toute autre image de la vie que l'on aura droit. Entouré de son acolyte homme-orchestre Antoine Sahler et de trois autres musiciens, François Morel déroule un tour de chant tendre et lumineux, les facettes de la vie, de ses incohérences et de ses moments de grâce aussi.

Quel que soit le projet, quelle que soit l'envie, François Morel joue sur une caractéristique majeure dans ses spectacles : la simplicité, le ton spontané. Et avec ce concert joué, tout y est. Un rideau occulte une partie du temps l'orchestre, le chanteur apparaît et disparaît dans un halo de lumière, et tout est régi par un grand livre du spectacle, conduite de ce qui se trame au plateau, et dans la vie, peut-être, aussi. Les textes sont doux, naïfs ou engagés, résonnent sensibles ou sensuels, mélancoliques souvent, et on plonge autant dans les mots que dans la diction particulière, les quelques effets de jeu de Morel – les poings serrés de l'enfance, les souffles de la déception, la voix rauque du crooner. On pense bien sûr aux textes de ses chroniques radiophoniques, dans ce spectacle en forme de grande envie de chanter.

Scéniquement, cette grande envie aurait mérité quelques fulgurances et quelques surprises dans la mise en scène. Si Antoine Sahler est à la fois compositeur, musicien mais aussi comédien, on aimerait le mettre davantage en avant sur le plateau, car sa place, au même plan que les musiciens, rend celle de ses derniers un peu floue : ils ne jouent ni n'interviennent pas en dehors des chansons, simples accompagnateurs, ce qui les empêchent de trouver leur place, entre invisibilité et vrai engagement. L'écriture du plateau est complexe lorsqu'il s'agit de respecter l'identité du tour de chant, que l'équipe a voulu nette, claire, tout en écrivant un spectacle énergique, avec de vraies propositions. Si le ton, l'unité et le côté classique vaguement rétro du spectacle sont indéniables, on a tendance à retomber en intensité, les transitions se font parfois sans vrais choix, et on regrette un petit manque de précision dans les choix visuels notamment (costumes ou entrées et sorties, notamment).

La vie (le titre est définitif, en fait). Vaste programme, vaste sujet, mais tout petit lorsqu'on l'applique à soi. A la vie de tous les jours, la vieillesse, la séduction, la religion, la perte, le temps qu'il fait. François Morel s'est toujours attaché et attaqué à ça. Rendre l'ordinaire extraordinaire, parfois presque trop simplement, trop naturellement. Et quelques soient nos vies, provisoires ou définitives, il touche. Facilement.

# **LA VIE (TITRE PROVISOIRE)**  
Théâtre du Rond-Point (Paris) octobre 2016



Concert conçu par François Morel et Antoine Sahler, mise en scène de Juliette, interprété par François Morel accompagné par les musiciens Sophie Alour, Muriel Gastebois, Amos Mah et Antoine Sahler.

Parallèlement à son activité de comédien, **François Morel** fait le chanteur.

Après "[Collection particulière](#)", spectacle de théâtre musical sur le mode du duo comique, et "[Le soir, des lions...](#)", tour de chant scénarisé vintage, tour de chant scénarisé vintage, chacun accompagné de la sortie d'un album, un spectacle éponyme accompagne également la

troisième galette encore chaude intitulée "**La Vie (Titre provisoire)**", dans les bacs depuis le 30 septembre 2016, dont il signe la plupart des textes.

Dans une tenue qui n'est certes pas celle du "costume-cravate-oeillet à la boutonnière" de l'affiche, François Morel, mal fagoté et portant d'anachroniques chaussures rockabilly et chaussettes rouges, en dispense les 18 titres dans une mise en scène minimaliste sur plateau nu et dépourvue de caractère de **Juliette**, et des arrangements musicaux, luxuriants tant au regard de la qualité textuelle que de la tessiture vocale de l'interprète, signés par le pianiste-compositeur **Antoine Sahler** qui assure également l'accompagnement sur scène avec les émérites musiciens multi-instrumentistes **Muriel Gastebois**, **Sophie Alour** et **Amos Mah**.

Aucune novation au regard de son répertoire, caractérisé par une approche sulpicienne des choses de la vie faisant la part belle aux bons sentiments et l'analogie des thématiques, ce que l'intéressé reconnaît avec un humour ironique : "Je raconte souvent les mêmes choses dans mes différents registres. En changeant de support, on ne se rend pas compte de l'imposture !".

Les chansons sont toujours déclinées sur un panachage de registres mêlant émotion ("Le petit préféré"), nostalgie ("C'est encore long, l'enfance ?"), fantaisie ("Strip-tease") et loufoquerie ("Petit Jésus") avec quelques touches de petite brocante intime ("Trucs inutiles") et consensuels coups de grisou ("Selon la police", "Celui qui").

Sans effet scénique, si ce n'est le tempérament de comique de **François Morel** qui resurgit dans de mini-intermèdes humoristiques et le pousse à quelques esquisses d'imitations de Charles Aznavour à Jacques Chirac, le spectacle se déroule sur un rythme de thé dansant pour troisième âge heureux avec des couplets qui fleurent bon la chanson française des années d'avant-guerre, et, au demeurant, en final, une chanson de Charles Trenet, et le programme musical pour auditeurs de Radio Nostalgie.

Mais il a ses fans, voire ses groupies, qui seront sans doute toujours là quand il reprendra le tube "Quand j'étais chanteur" de Michel Delpech.

## La vie (titre provisoire) (Critique)

Le Mardi 11 octobre 2016 à 18 h 49 min | Par [Rémy Batteault](#) | Rubrique : [Actuallement](#), [Critique](#), [Récitals](#), [Concerts](#)

### Plus qu'un concert, un beau moment avec François Morel, entouré de musiciens épatants.


**Lieu** : Théâtre du Rond Point - 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt - 75009 Paris - M° Franklin D. Rossevelt.

**Dates** : du 4 octobre au 6 novembre 2016

**Horaires** : Du mardi au samedi, 21H - Dimanche, 15H - Relâches : Les lundis, le 9 octobre et le 1er novembre

**Tarifs** : salle Renaud-Barrault : 38 € - TR : + de 60 ans : 28 € / D.E. (demandeur d'emploi) : 18 € \* / - 30 ans : 16 € \* / Carte Imagine R : 12 €

**Informations supplémentaires** : 01 44 95 98 21

 **J'aime** Inscription pour voir ce que vos amis aiment.



Un concert de et avec François Morel et Antoine Sahler, mise en scène par Juliette

Elle est pas belle la vie ? Si.

François Morel et Antoine Sahler se lancent en chantant dans l'aventure de miniatures humaines, avec tambours et trompettes. Juliette met en scène ce cabaret tendre, projet humaniste de réconciliation durable avec le fait d'exister.

**Notre avis** : Quel bonheur de retrouver François Morel sur scène, égrenant les chansons de son nouvel album dans une mise en scène malicieuse de sa complice Juliette. Loin d'être un tour de chant classique, le chanteur sait amuser son public par des imitations gratinées (aussitôt coupées par Antoine Sahler, qui le remet illico sur le droit chemin), par le livre du spectacle où tout, à commencer par l'imprévu, est consigné... Mais l'humoriste, doublé du brillant chroniqueur que l'on sait, n'a pas

son pareil pour captiver l'auditoire avec des chansons inspirées, tantôt drôles, tantôt plus tendres. Basées souvent sur des observations, des pichenettes du destin, elles font mouche. Accompagnés par des musiciens aux petits oignons, François Morel distille donc ces petits moments de bonheur. Des airs aux teintes d'Alain Souchon, comme « La vie », d'autres plus personnels et à chaque fois de jolies découvertes. Certes quelques titres pâtissent d'une écriture qui laisse un peu perplexe (« Celui qui » pour évoquer la perte d'un enfant), mais foin de ces réserves, l'excellence de l'ensemble l'emporte haut la main.

## Critique - Spectacle musical - Paris

# La Vie (Titre provisoire)

### François Morel aime le music-hall

Par [Noël TINAZZI](#)

Publié le 15 octobre 2016

Mis en scène par la chanteuse Juliette, « La Vie (titre provisoire) », le nouveau récital de François Morel et Antoine Salher, est placé sous le signe du désenchantement. Les chansons sont autant de saynètes à la gloire du music-hall à la française.

"Petit Jésus tu m'as déçu...". Le refrain, repris la mine boudeuse, irrésistible, en dit long sur l'état d'esprit de François Morel. Son nouveau récital, troisième du nom, est placé sous le signe du désenchantement, inspiré, dit-il, « par les événements de 2015... et par un désir immense de consolation ». Pas question, pour autant, de s'abandonner à la morosité. Le spectacle, mis en scène par sa vieille copine Juliette, garde toute la candeur, la tendresse, l'humour du comédien-chanteur-poète qui manie comme pas deux la relation avec son public.

Autres complices de son précédent récital, le musicien et parolier Antoine Sahler, au piano, et trois excellents musiciens, capables de jouer plusieurs instruments. Ensemble, ils concoctent un récital dans la plus pure tradition du music-hall à la française... Le chanteur tout de noir vêtu, surmonté de la boule de verre à facette des bals populaires, apparaît dans un rond de lumière, derrière un grand micro fixe, les musiciens derrière un rideau de tulle. Mais les rôles ne tardent pas à se mélanger et le rideau à se soulever pour laisser passer Morel qui ne tient ni en place, ni à sa place.

### Saynètes poivre et sel

Le récital s'égrène comme une farandole de vignettes, de saynètes poivre et sel qui, à chaque fois, révèlent un micro-état du monde et de ses habitants. Chanson du manifestant scandé par le refrain «selon la police...selon les organisateurs... » ; hommage au cinéma de papa et aux baisers langoureux des salles obscures ; tristesse de la vieille maman délaissée par sa progéniture ; coup de chapeau aux grands aînés de la chanson française : Brel, Aznavour, Brassens, Trénet...

Mais attention, pas question de faire dans l'imitation - pour laquelle François Morel est pourtant fort doué - car aussitôt le pianiste se met à brailler : accompagner un imitateur, ce n'est pas le même tarif syndical ! Donc, c'est de l'interprétation, du provisoire comme l'état du chanteur et du monde, comme la vie-même.



## Actualité théâtrale

Jusqu'au 6 novembre au Théâtre du Rond Point

# « La vie (titre provisoire) » Deux critiques un peu contrastées

mardi 11 octobre 2016

### La critique de Micheline Rousselet

François Morel aime la vie et les chansons. Il aime Brassens, Brel, Aznavour, Charles Trenet et bien sûr le théâtre. Il avait aussi envie de retrouver l'équipe de *Le soir, des lions*, en particulier son complice Antoine Sahler. Alors il se lance à nouveau, il nous raconte des histoires, en chansons, celle de la vieille dame qui philosophe sur un banc, il évoque la voix d'Amalia et la musique de Nino Rota.

Ce sont des chansons nouvelles qu'il nous propose, résultat d'une coopération où lui a écrit la plupart des textes et Antoine Sahler les musiques. Juliette l'a mis en scène. En hommage au music-hall de la grande époque, le chanteur est dans un rond de lumière. Les musiciens sont derrière ou autour de lui, parfois derrière un rideau de tulle, mais le plus souvent dans la lumière. Antoine Sahler au piano, mais aussi aux claviers et à la trompette, Muriel Gastebois au vibraphone et à la batterie, Lisa Cat-Berro au saxophone, à la flûte ou au trombone, Amos Mah au violoncelle, à la contrebasse et à la guitare l'accompagnent.



François Morel joue, chante, imite Aznavour ou Brassens, se fait reprendre par son pianiste, car tout de même, le musicien doit savoir s'il accompagne un chanteur ou un imitateur, les taxes ne sont pas les mêmes ! Il fait d'Antoine Sahler son compagnon de jeu. Il s'adresse au public et le rend complice. Il en fait le spectateur du destin du militant et s'empare des batailles de chiffres avec humour, il nous emmène dans la peau de l'enfant qui s'interroge « c'est encore long l'enfance ? ». Chaque chanson devient avec lui une courte pièce où l'on passe de l'émotion, avec l'évocation des amours de jeunesse « ce baiser, vous souvenez-vous que vous m'aviez un jour donné, j'aimerais vous le restituer », au rire « Petit Jésus tu m'as déçu ». Il interprète *Au suivant* de Brel et on découvre une autre approche, fidèle mais différente.

Et sous les acclamations du public, il conclut « Putain, y'a pas plus chic qu'une chanson populaire »

*Micheline Rousselet*

### Un avis un peu différent de Francis Dubois

Il apparaît sur scène en imitant Yves Montand, une maladresse que corrige son pianiste : "on ne commence pas un récital de chansons par une imitation"

Le ton est donné et on retrouve immédiatement le personnage emprunté de François Morel, le même depuis des années, des décennies maintenant, du temps où il faisait partie de la troupe des Deschiens.

"La vie, Titre provisoire" est un récital de chansons nouvelles qui disent l'état du monde et le besoin d'en rire. Autour de lui, en arc de cercle, les quatre musiciens-musiciennes complices et toute une batterie d'instruments.

Mais "La vie, titre provisoire" n'est pas seulement un récital de chansons, c'est aussi, comme si François Morel ne pouvait s'en empêcher (mais surtout parce que c'est son "fonds de commerce") un numéro d'humoriste qu'il distille entre presque chaque chanson avec plus ou moins de bonheur mais avec une efficacité certaine à laquelle le public d'inconditionnels répond au quart de tour. Chaque mimique, la moindre facétie, le plus petit haussement de sourcil, font mouche quand ils proviennent de celui qu'on est venu voir plutôt qu'entendre. François Morel est peut-être l'exemple même de l'artiste qui fonctionne sur une légende et qui n'a qu'à renouveler le geste ou la mimique pour que la complicité avec le public fonctionne, pour qu'il rie à la moindre réplique ou frappe dans ses mains quand le bon rythme est là. Et c'est peut-être ce qu'il y a de plus réussi, de plus émouvant dans le spectacle, la complicité qui s'établit à la moindre occasion, entre l'artiste et son public. Mais François Morel est peut-être un chanteur et un humoriste de talent au service ici, d'un spectacle un peu pâlichon auquel il manque du panache et une présence un peu plus soutenue de l'artiste. Quand il interprète "Au suivant" de Jacques Brel, le moment est réussi ou quand il reprend une chanson de Trenet, mais quand il apparaît en guitariste moustachu, on se demande s'il se moque de Brassens ou s'il lui rend hommage.

On peut aller voir ce spectacle sans déplaisir. On peut tout aussi bien faire l'impasse...

*Francis Dubois*

Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h. Relâche les lundis, le 9 octobre et le 1er novembre.  
Réservations ([partenariat Réduc'snes](#) tarifs réduits aux syndiqués Snes mais sur réservation impérative) : 01 44 95 98 21

## L'avis (titre définitif) sur François Morel

Ajouté par [Pol De Groeve](#) le 18 octobre 2016.



François Morel est un talentueux polyvalent. Surtout connu comme comédien, en second rôle attachant du cinéma français, il est aussi auteur-acteur de nombreux spectacles de théâtre et épatant chroniqueur sur France Inter, dont les billets toujours bien sentis font la joie des réseaux sociaux. Son activité dans la chanson est moins populaire, qu'il agisse comme parolier pour d'autres artistes (Juliette, Maurane, Francesca Solleville...) ou comme interprète de ses propres textes. Cette carrière-là s'étoffe pourtant peu à peu puisque vient de paraître son troisième album (son précédent *Le soir, des lions...* datait déjà de 2010), très joliment intitulé *La vie (titre provisoire)*.

Ce CD est le fruit d'une étroite collaboration avec le fidèle Antoine Sahler, déjà complice de sa précédente aventure musicale, qui a écrit ou coécrit quelques textes, signé la plupart des musiques (Reinhardt Wagner, Frédéric Fresson et le regretté Hubert Mounier pour les autres) et réalisé l'album (12 ou 18 chansons, selon que vous choisirez la version normale ou la version de luxe). L'opus brasse les thèmes et les ambiances. Tourments existentiels (*On ne sait jamais pourquoi ça commence / On ne sait pas plus pourquoi ça finit / La vie, la vie...*) côtoient les regrets d'une relation à peine entrevue (*Ce baiser vous souvenez-vous / Que vous m'aviez un jour donné / J'aimerais pouvoir entre nous / Ce soir vous le restituer*). La magie du cinéma pose question (*Baisers profonds de cinéma / Qui n'en finissent pas / Comment qu'ils font crénom de nom / Pour la respiration ?*), à laquelle on ne peut répondre faute de place disponible dans nos cervelles encombrées (*Tous ces trucs inutiles / Qu'on a dans le cerveau / Pourquoi ils restent là / Pourquoi ils s'en vont pas*). Et ne comptez pas sur la clémence divine pour vous secourir, car définitivement, *Petit Jésus tu m'as déçu*.



Parsemé de trois duos (*C'est encore long l'enfance* avec Louis Chédid, *Trucs inutiles* avec Antoine Sahler et *Amalia* – bel hommage à la chanteuse de fado Amalia Rodrigues – avec Anouk Aïata), le disque nous balade entre tendresse et amertume (*Le petit préféré*), gravité et empathie (*Celui qui*), loufoquerie et excès (*Striptease*), pour s'achever sur une profession de foi : *Pardon, y'a pas plus chic qu'une chanson populaire !*

Fin connaisseur de la chanson, à laquelle il a maintes fois déclaré sa flamme dans sa chronique radiophonique, François Morel s'inscrit dans la droite ligne des grands auteurs de jadis, capables d'alterner les chansons d'amour et d'humour, les portraits caustiques et les tendres croquis. Rien de très moderne dans la démarche, mais qu'importe ! Après tout, pourquoi faudrait-il qu'il joue les faux jeunes à 57 ans ? A l'écoute des morceaux, les images de Jean Yanne, de Bernard Dimey, de Ricet Barrier ou de Pierre Louki viennent à l'esprit, comme celle du bien vivant Corbier. S'ils exerçaient toujours, parions que François Morel aurait livré des textes aux Frères Jacques... Il est de ces artistes dont les chansons prennent véritablement vie sur la scène, écrites pour s'y épanouir, soutenues par un jeu de comédien suppléant les lacunes du chant, dans la grande tradition du music-hall. Son nouveau spectacle, mis en scène par Juliette et dont la tournée débute en janvier 2017, devrait être l'occasion de le vérifier.



# La Vie (titre provisoire) au Théâtre du Rond-Point

Publié par Michel Jakubowicz le 18 octobre 2016. Publié dans [Tendance / Fashion](#)



Théâtre du Rond-Point, 4 octobre - 6 novembre 2016, 21h

La Vie (Titre provisoire), concert de et avec François Morel et Antoine Sahler

Saxophones, trombone, flûte, claviers : Lisa Cat-Berro, Tullia Morand ou Sophie Alour

Batterie, vibraphone, percussions : Muriel Gastebois

Violoncelle, contrebasse, guitares : Amos Mah

Piano, claviers, trompette : Antoine Sahler

[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

**En apparence, voici un spectacle qui débute de manière catastrophique. En effet, alors que François Morel vient tout juste de se lancer dans ce qu'il pense être une excellente imitation d'Yves Montand entamant un tour de chant, il est vivement rappelé à l'ordre par le pianiste et trompettiste qui lui signifie très nettement qu'il est hors sujet.**

Tout confus, François Morel va tenter de rentrer dans le droit chemin afin de ne pas déplaire à l'irascible pianiste et trompettiste dont la qualité première ne semble guère être la patience. Horriblement vexé, François Morel tout penaud de ces brimades va donc reprendre le cours de ce concert interrompu sans ménagement, enchaînant tableaux du quotidien, chansonnettes à caractère populaire, contant ainsi le destin des petites gens que la vie ne ménage pas beaucoup. François Morel possède en effet, le don de tirer du néant ces humbles héros, leur donnant ainsi une seconde vie. Tout irait très bien si à nouveau nous n'assistions pas à un autre dérapage de François Morel tentant une fois de plus d'entrer dans la peau d'un autre chanteur réputé du passé : Georges Brassens. Sa tentative sera vaine et durement réprimandée par le pianiste -trompettiste toujours sur le qui-vive et demeurant tout aussi inflexible face aux velléités de métamorphoses manifestées par François Morel. Après ces incessantes réprimandes, François Morel semble résigné à s'assagir et va donc cesser de déclencher la colère de son pianiste-trompettiste, mettant ainsi un terme à ce qui pourrait fragiliser un concert démarré pourtant sous les meilleurs auspices. Mais la machine se met soudain à se gripper lorsque saisi d'une idée burlesque, François Morel demande aux quatre musiciens présents sur le plateau de tenter une expérience farfelue, frisant le grotesque. Il demande tout simplement à ces musiciens pourtant très attachés à leurs instruments de changer d'instrument. S'ensuit inévitablement une épouvantable cacophonie qui ne prend fin que lorsque chacun des musiciens revient à sa place initiale. Doutant de tout après cette expérience malheureuse, François Morel va soudainement se souvenir que chaque détail de ce concert est miraculeusement consigné dans un livre placé bien en évidence sur la scène. Notre chanteur va donc frénétiquement vérifier sur ce livre miraculeux ce qu'il va advenir de ce récital soumis au chaos de l'indécision et de l'inconnu. Mais tout a une fin y compris un récital mené par un chanteur émérite qui finalement s'est apparemment bien remis des engueulades de son pianiste-trompettiste. C'est ainsi que se termine sur une note presque optimiste ce récital. François Morel entouré de ses quatre musiciens, tente sans succès de quitter la scène, mais le public enthousiaste du Théâtre du Rond-Point ne le laisse pas partir, réclamant comme il se doit un maximum de bis. Cédant à la demande générale, François Morel, bon prince consent à un ultime bis : une chanson de Charles Trenet, mettant ainsi réellement fin à son récital.

Michel Jakubowicz

<https://on-mag.fr/index.php/zegreen/news/fashion/15407-la-vie-titre-provisoire-au-theatre-du-rond-point#.WAXoojmPLHU.mailto>



## François Morel au Théâtre du Rond-Point!

Françoise KriefPublié le 30 octobre 2016 - Lu 149 fois



Avec ce troisième récital, François Morel revient au Rond-Point avec sa casquette de chanteur mais aussi celle qu'on lui connaît bien d'humoriste et de comédien – « chaque chanson est comme une courte pièce de théâtre » confie-t-il – toujours mis en scène par Juliette et merveilleusement accompagné du compositeur et pianiste Antoine Sahler.

Le résultat : plus qu'un tour de chant, une réflexion sur la vie (son spectacle s'intitule « La vie, titre provisoire ») , des tableaux variés pleins d'émotion, des clins d'œil à des chanteurs qu'il admire, des messages d'espoir (car, oui, la vie est belle malgré tout) , et surtout une forte complicité avec tous les musiciens qui l'entourent, qui jouent mais qui jouent aussi son jeu, lui répondent, et donnent à l'ensemble du spectacle de la fantaisie et de l'originalité. A voir absolument , et à ré-écouter en se procurant le CD complet à l'issue du spectacle.(photo Christophe Manquillet)

Théâtre du Rond-Point

Du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h

Jusqu'au 6 novembre 2016

Loc 01 44 95 98 21

<http://www.planetecampus.com/bons-plans/99868-francois-morel-theatre-rond-point>

## Standing ovation pour François Morel...



Imitateur/Chanteur/Comédien/Poète/Raconteur d'histoires... Si aujourd'hui, il est de bon ton d'avoir plusieurs petits métiers et de se positionner comme slasher, François Morel, lui n'a pas attendu cette drôle de mode lancée par le jargon des communicants. Il est tout simplement un artiste qui aime déployer ses talents. Et pour notre plus grand bonheur, ils sont multiples !

La preuve avec « La Vie (titre provisoire) », sur la scène du théâtre de Jean-Michel Ribes, mis en scène par Juliette et accompagné par un groupe de talentueux musiciens et musiciennes : Lisa Cat-Berro (Saxo, trombone, flûte, claviers), Sophie Alour (saxo, trombone, flûte, claviers), Tullia Morand (saxo, trombone, flûte, claviers), Muriel Castebois (batterie, vibraphone, percussions), AmosMah (batterie, vibraphone, percussions).



Crédit Christophe Manquillet

Ce nouveau spectacle tient à la fois du tour de chant, du concert, du récital, d'une cabaret ou peut-être d'une pièce chantée : un mélange de tout cela et de son point de vue « un hommage moqueur au music hall d'hier, quand le spectateur apparaissait dans un rond de lumière, derrière le micro et devant un tulle qui cachait les musiciens. » Ce que François Morel aime par dessus tout c'est jouer : « Je chante, pour jouer plus encore. Chaque chanson serait comme une courte pièce de théâtre. Dans un récital, on peut jouer successivement la farce, la tragédie, la comédie. »

L'équipe gagnante de ce très joli spectacle ? Ses fidèles. Il y avait bien sûr son amie Juliette à la mise en scène et dont il apprécie l'exigence. Son complice Antoine Sahler qui compose généralement les musiques sur les textes qu'il lui donne. « Mais il existe dans ce spectacle trois chansons dont il a écrit les paroles et musiques. » et puis aussi une alchimie des talents réunis parfois sur certaines idées lancées par François Morel et qu'ils vont développer ensemble.



Crédit Christophe Manquillet

La jolie trouvaille pour nous interpeler ? Ce grand livre du spectacle qui va être le fil rouge jusqu'à la standing ovation finale... Multi-talent, François Morel sait nous émouvoir, nous faire rire et nous séduire. Un clown-crower qui parfois pourrait même nous faire penser à Paolo Conte...



Crédit Christophe Manquillet

Quant à la symbolique de ce La Vie (titre provisoire) ? Oui un pied de nez assurément qui a été « *suscité par de nombreux événements de cette année 2015 qui a été particulièrement tragique et par un désir immense de consolation. Une chanson écrite bien avant novembre 2015, raconte une journée, tranquille, en terrasse, heureuse, avec des amis... Elle a pris une dimension dramatique au départ insoupçonnable.* »



Crédit Christophe Manquillet

*La dose de joie et de bonne humeur de ce spectacle est le meilleur antidote aux frimas de ce début d'automne. Foncez-y et savourez chaque chanson. Vive la vie ! Vive la musique vivante.*

La Vie (titre provisoire)

[Théâtre du Rond-Point](#) – Salle Renaud-Barrault – jusqu'au 6 novembre à 21h

Réservations au 01 44 95 98 21 – Plein tarif 38 euros

# **AVANT-PAPIERS**



01/10/2016 08:05:00

## François Morel, le "mélancorique", de retour en chansons (PRESENTATION)

Par Jean-François GUYOT

PARIS, 1 oct 2016 (AFP) - La "fin du monde", titre de son dernier spectacle, n'ayant pas eu lieu, François Morel est de retour. En chansons, cette fois, avec un nouvel album à son image, à la fois optimiste et teinté de mélancolie.

La scène, François Morel la retrouve à partir de mardi pour 28 concerts au théâtre du Rond-Point à Paris, avant de partir en tournée.

Révéle en 1988 dans le rôle du groom de la série TV "Palace" de Jean-Michel Ribes et pensionnaire des Deschiens, la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, François Morel s'est transformé en touche-à-tout surdoué, à la fois comédien, chanteur, parolier, écrivain et chroniqueur sur France Inter depuis 2009.

Au lendemain des attentats parisiens de novembre 2015, son émouvant appel en direct sur les ondes à "ne renoncer à rien" avait fait du bien: "Ne renoncer à rien ! Surtout pas au Chablis, surtout pas à l'esprit, ni au théâtre, aux terrasses de café, à la musique, à l'amitié, aux feuilles de menthe et aux citrons verts dans les mojitos, aux promenades dans Paris...".

Un an plus tard, avec la même fougue, François Morel revient avec dix-huit chansons pour célébrer la vie. Des refrains tour à tour tendres, drôles, fantaisistes, poétiques, avec des clins d'oeil à l'actualité, dont il signe les textes et que son complice artistique Antoine Sahler a mis en musique.

Dans "Selon la police", titre guilleret et mutin, François Morel chante : "Nous étions presque un milliard/Selon les organisateurs/A convoiter son regard/Selon la police (...) Entre Nation et République/Selon les organisateurs/J'acquis un grand sens politique/Selon la police/Dans le genre lubrique..."

- La vie... 'provisoire par définition' -

=====

"L'album s'intitule +La vie (titre provisoire)+, car la vie ne peut être que provisoire, par définition", explique à l'AFP le lauréat 2013 du prix Raymond Devos de la langue française.

"Je raconte souvent les mêmes choses dans mes différents registres. En changeant de support, on ne se rend pas compte de l'imposture !", s'amuse cet amoureux du music-hall, fasciné depuis toujours par les artistes multicalques comme Francis Blanche ou Boris Vian.

"J'ai une liberté totale. Sur France Inter, aussi : je suis même libre de ne pas être drôle !", se félicite-t-il. "Après les attentats, j'ai eu besoin d'écrire et de créer, comme une réconciliation avec le fait d'exister, dans un désir immense de consolation... La plupart des titres évoquent d'ailleurs une tradition de la chanson réaliste".

Amoureux des comédies italiennes qui mélangent rires et larmes, François Morel





revendique plus que jamais son statut de "mélancolique", expression empruntée à Guy Bedos.

Avec lui, le quotidien est volontiers réenchanté. Dans la chanson "Ce baiser", il endosse ainsi l'habit sur mesures du romantique absolu : "Ce doux baiser que vous m'avez donné/Ce cadeau de roi, plus précieux qu'un bijou en or/J'ai peur qu'il manque à vos années/Ce serait un délice de vous le rétrocéder".

Pour faire vivre cet album en récital, François Morel a enrôlé une nouvelle fois pour la mise en scène sa grande amie et complice la chanteuse Juliette. "On travaille vite et bien ensemble, on s'amuse beaucoup !", confie-t-il à l'heure de s'installer au théâtre du Rond-Point.

Jfg/alu/cam



## INTERVIEW

### LA PASSION DE FRANÇOIS MOREL POUR RAYMOND DEVOS ET LE MUSIC-HALL

## CULTURE

# François Morel, douce franchise

**ENTRETIEN** Le comédien célèbre Raymond Devos ce dimanche au Théâtre des Champs-Élysées et s'installe ensuite pour un mois au Rond-Point avec un nouveau tour de chant, tandis qu'un disque est publié.

**C'**  
**ARMELLE HÉLIOT**  
 aheliot@lefigaro.fr

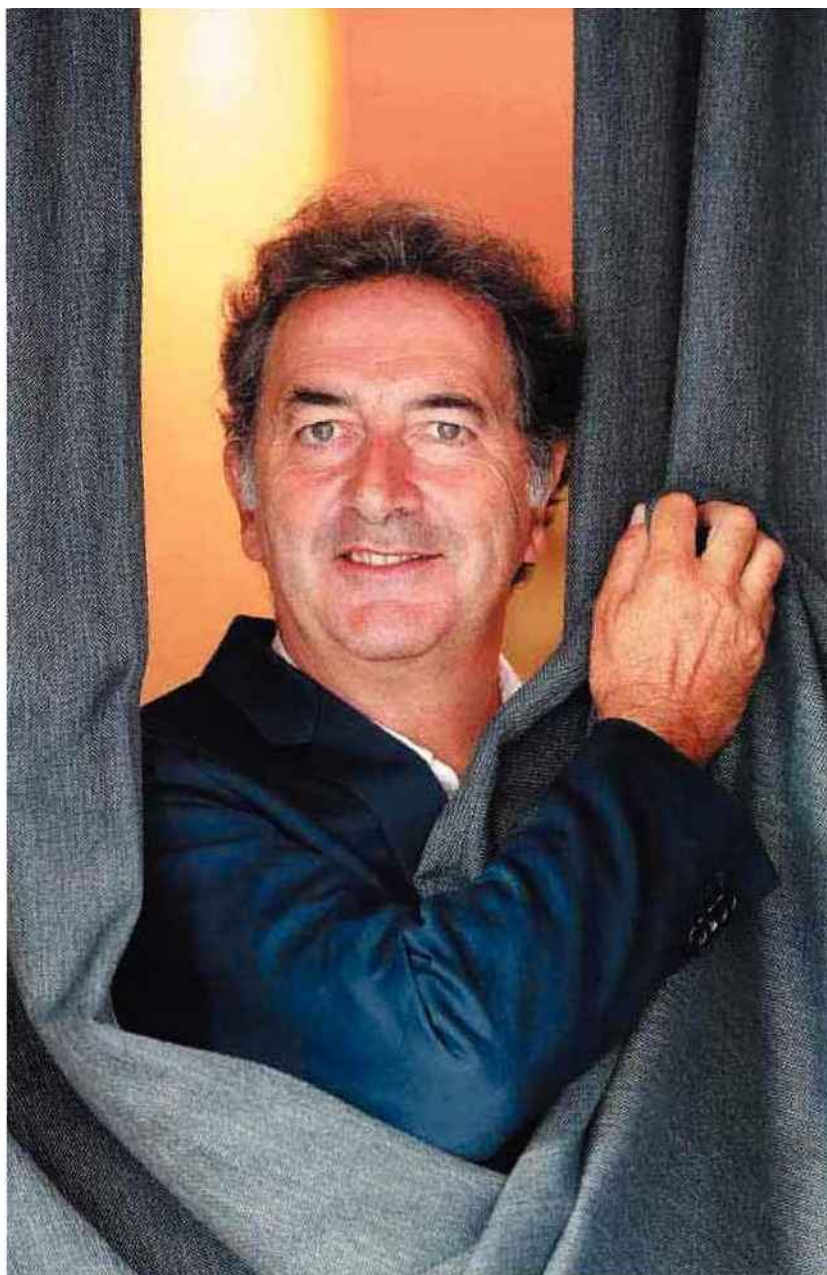
est un aristocrate de la scène. Un des artistes les plus doués de sa génération et le plus généreux sans doute. Il joue, il écrit, il chante, il cisèle d'excellentes chroniques sur les ondes de France Inter. Il a fait ses classes chez les Deschamps. Il a beaucoup de classe et de simplicité. C'est un artiste profond, cultivé, curieux de tout. Un citoyen engagé, mais sans tapage. Il y a beaucoup d'humanité franche et profonde, en lui. Son visage ouvert et doux, son regard grave et malicieux, sa haute silhouette, tout traduit une maturité non dénuée d'inquiétude. Il n'est jamais complètement content de lui, François Morel. Il n'est pas sûr de son physique, et il a tort. Il sait que, sur un plateau, on peut toujours progresser, et il travaille sans cesse.

À 57 ans – et il ne les fait pas du tout –, maître de tous ses dons, il se consacre cette saison à la chanson. Des textes qu'il a composés, des musiques d'Antoine Sahler, une formation d'excellence et une mise en scène de son amie Juliette, qui l'avait déjà dirigé dans *Le Soir, des lions...* il y a six ans.

Sous le regard de Catherine Hiegel, il a été un merveilleux Monsieur

Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*. On l'imagine bien dans d'autres pièces de Molière. Au cinéma, des réalisateurs très différents ont compris la densité de sa présence et son hypersensibilité. Il y a là un chemin qui pourrait s'élargir dans les années qui viennent.

Mais sa passion demeure le music-hall. Le grand music-hall d'art, tel que l'a incarné, des années durant, son cher Raymond Devos. Il le célèbre avec fervor dans un spectacle donné ce dimanche 25 septembre au Théâtre des Champs-Élysées et, dès le 4 octobre, il s'installe au Rond-Point pour un mois avec *La Vie (titre provisoire)*. Une longue tournée le conduira ensuite sur les routes de cette France qu'il aime tant et connaît si bien. Une certaine culture à la Trenet coule dans ses veines et l'on s'y reconnaît. Mais s'il est bienveillant, ne comptez pas sur lui pour avaler les coulevres politiques. Le satiriste ne dort jamais et le Petit Poucet rêveur a bien grandi. ■



**« J'étais subjugué par la légèreté  
sur scène, la poésie unique  
de Raymond Devos »,  
déclare François Morel.**

J.-C. MARMARA / LE FIGARO



## CULTURE

# Chez Raymond Devos avec François Morel

**PATRIMOINE** Alors que sa maison de Saint-Rémy-lès-Chevreuse deviendra un musée le 7 novembre, nous l'avons visitée en avant-première avec l'artiste qui lui a consacré un livre et un spectacle. Un émerveillement.

**C'**  
**ARMELLE HÉLIOT**  
aheliot@lefigaro.fr  
ENVOYÉE SPÉCIALE  
À SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE

est une jolie maison blanche de style Mansart, qui se love en contrebas de la route. Une courette la sépare d'un bâtiment plus petit, havre pour les camarades de passage et aujourd'hui des bureaux pour l'Association des amis qui travaille en harmonie avec la fondation. Cette élégante demeure domine un parc en pente douce qui court vers un étroit cours d'eau et se ferme, plus loin, par un étang. À main droite, sous les arbres immenses on aperçoit une grange de bois, une cabane surdimensionnée : dedans, des agrès, un trampoline. C'est là que tous les matins, dans les premières années de sa vie à Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines), Raymond Devos s'exerçait, maintenait la forme physique d'athlète qu'exigeaient ses spectacles.

Avec Simone Beguin, son épouse depuis 1959, ils avaient quelque temps habité Saint-Maur-des-Fossés. Un jour, visitant un ami, ils avaient été séduits par le charme de la vallée et de ce merveilleux village. Puis, ils trouvèrent leur maison, ce parc où les chiens pouvaient courir tout leur saoul et où toutes sortes d'animaux s'aventuraient. C'était en 1963 et c'est là que Raymond Devos s'est éteint le 15 juin 2006.

Dix ans plus tard, le 7 novembre, à deux jours de son anniversaire (il aurait eu 94 ans le 9 novembre), Audrey Azoulay elle-même inaugurerait le Musée Raymond-Devos, dans cette maison tant aimée. Il y recevait ses amis, acceptait les journalistes. Mais rares étaient ceux qui montaient jusqu'au dernier étage. Le grenier, la caverne d'Ali Baba, la chambre d'un éternel enfant. François Morel, qui vient de lui consacrer un spectacle après un livre fervent, a visité pour nous, en avant-première, ce do-





François Morel dans le grenier de la maison-musée consacrée à Raymond Devos. FRANÇOIS BOUCHON/ LE FIGARO

maine de l'imagination et des éternels verts, paradis. Pour l'émission « Le Fou du roi » de Stéphane Bern, François Morel avait composé « Dieu et Devos ». Ce dernier l'apprécia et lui demanda de redire ce texte pour ses 80 ans. Une vraie complicité était née.

### Beethoven et Bécassine

Ce n'est pas sans émotion que celui qui est actuellement à l'affiche du Rond-Point, à Paris, avec un superbe récital de chansons, *La Vie (titre provisoire)*, s'aventure dans les pièces, les étages. Le rouge domine dans la scénographie. Photos, affiches, documents, objets, souvenirs, vidéos pour revoir de nom-

breux sketches ou suivre les débuts de la vie de celui qui dut quitter l'école à 13 ans alors qu'il était un très bon élève à cause d'un revers de fortune familial et de la mort prématurée de son père.

Toute sa vie, Devos étudia. Toute sa vie, il se plongea dans les livres. Il apprit tout. Après des débuts au théâtre, il inventa son royaume et ce royaume, c'est cette pièce du haut, conservée dans son jus, qui en témoigne de manière bouleversante. « On devine l'enfance jamais éteinte, on voit respirer l'autodidacte jamais las de comprendre, de savoir », note François Morel, aussi intimidé que tout visiteur en découvrant l'intimité de cet antre débordant

d'objets hétéroclites. Toute une vie, tout un art. « Regardez cette bibliothèque. Des ouvrages de fantaisie, comme des livres sur la Shoah, des encyclopédies, des dictionnaires bien sûr et tant de livres sur la langue française qui le passionnait. »

Jacques Rouveyrolis signe les lumières, Claude Wargnier le son. Au débouché de l'escalier, des masques de bronze à l'effigie de l'artiste et son profil en ombre. « Ce qui frappe, évidemment, d'entrée, ce sont tous ces instruments, dont il savait parfaitement jouer », souligne Morel, émerveillé. Des instruments à vent, cuivres astiqués, magnifiques. Un grand piano noir sur lequel on aper-





çoit un buste de Beethoven et, juste à l'arrière, sur une étagère, Bécassine. Il y a des instruments à cordes, un bandonnéon, des instruments miniatures. Car il était à la fois virtuose et clown.

### **Impliqué dans la vie du village**

Un train électrique, des jouets, des cartes, des jeux. Une petite table sur laquelle il préférait travailler. Un tableau noir sur lequel il y a encore des mots tracés à la craie, de sa main et sur le plateau de la table, des feuillets, de sa main aussi. C'est comme si ce poète de l'étrange venait de quitter la pièce où un mannequin porte son costume bleu et son écharpe rouge. « *Dans son agenda, on trouve, se suivant, le téléphone de Jean Dutourd et celui de Marguerite Duras, dit en souriant François Morel. Le cercle de ses amis, de ses admirateurs était immense et il ne s'est jamais refermé.* » L'amitié le guidait en tout et cette amitié vibre dans sa maison musée. N'ayant pas d'enfant, et après avoir veillé à sa famille proche, Raymond Devos a fait de Saint-Rémy-lès-Chevreuse son légataire universel. À charge pour la commune de créer une fondation et d'aider les jeunes artistes.

Les personnes qui veillent sur le lieu le connaissent depuis des années et se souviennent avec chaleur et pudeur de lui, qui, parfois le dimanche, quand il y avait beaucoup de voitures sur la route de Paris, assurait lui-même la circulation! Il était d'un abord très facile et complètement plongé dans la vie du village, donnant des spectacles dans la salle polyvalente qui, désormais, porte son nom. On n'en finirait pas de parcourir cet ensemble très réussi, très original et poétique. Tout lui!

**Maison-Musée Raymond-Devos, 10, rue de Paris, Saint-Rémy-lès-Chevreuse (78).  
Les 11, 12, 13 novembre, accès gratuit pour les habitants du village. Ouverture au public le 16 novembre, du mercredi au dimanche, de 14 heures à 17 heures. Entrée : 6 €.**



## CULTURE

« Il faut faire confiance  
à l'intelligence du public »

On le rencontre un vendredi matin. Il sort de France Inter, où il a distillé sa chronique hebdomadaire avant de participer à l'enregistrement d'un entretien pour la télévision. Il est disponible, amical, direct, pudique. Spirituel et modeste. Un grand monsieur.

**LE FIGARO.** - En 2013, vous avez reçu le prix Raymond-Devos. Vous lui avez consacré un livre et aujourd'hui un spectacle. Comment l'avez-vous connu ?

**François MOREL.** - Enfant, je l'entendais à la radio, je le voyais à la télévision. Et lorsque j'étais étudiant en lettres, à Caen, il a donné son récital. J'avais pris un billet pour la première. J'étais subjugué par sa légèreté sur scène, sa poésie unique. J'ai remarqué que l'on ne contrôlait pas les billets à l'entracte; aussi ai-je revu les deux soirs suivants, la deuxième partie. Cela a été pour moi une leçon extraordinaire.

**Comment définiriez-vous son art ?**

On l'enferme trop dans la question de la langue et des jeux de mots. Il avait, certes, un génie de la langue et de l'absurde. Mais il était un immense artiste de music-hall, avec une présence très particulière. Sur un plateau, cet homme à la silhouette imposante, ne pesait pas plus qu'une plume.

**Comment avez-vous conçu cet hommage à Raymond Devos ?**

Jeanine Roze en a eu l'idée, pour marquer les dix ans de sa mort, en juin 2006. J'ai pensé au spectacle de Jean Rochefort et Bruno Fontaine, *Heureux !*, dans lequel ils célébraient Fernand Raynaud et ses personnages piétinés par la vie. Il y a deux pianos, un noir, un blanc et des pupitres: un des spectacles de Raymond Devos s'intitulait *Les Pupitres*.

**Vous connaissez très bien son univers ?**

Antoine Sahler - dont je ne me passe

pas - et moi avons tout vu, tout lu et, dans le spectacle, on entend des extraits de la « Radioscopie » que lui avait consacrée Jacques Chancel. Il dit de très belles choses sur sa volonté de s'échapper, de s'évader. Nous avons adapté quelques textes en chanson: *Cœur, Je hais les murs*. J'ai des souvenirs: *Le Clou*, par exemple, et aussi sa manière de chanter *Plaisir d'amour* en s'accompagnant au bandonéon...

**Quelles sont les autres personnalités de la scène que vous admirez ?**

J'aime Zouc. J'ai eu la chance de la rencontrer, en Suisse, où elle vit depuis longtemps, un peu à l'écart, mais attentive au monde. Un jour que Yolande Moreau et moi étions invités de « Vive-ment dimanche » chez Michel Drucker, l'un et l'autre nous l'avons évoquée, exprimé notre admiration, et elle nous a remerciés...

**Et ensuite ?**

Je tournais un feuilleton, en Suisse, avec Hélène Alexandridis. Un jour, ma femme Christine et moi sommes allés rendre visite à Zouc. Elle a un gros problème respiratoire, mais elle est restée la même. Elle vit près d'une forêt et je me souviens d'une promenade en Jeep, dans les bois, avec elle...

**Et Devos, l'avez-vous rencontré ?**

Pour « Le Fou du roi » de Stéphane Bern, j'avais fait une chronique sur la rencontre de Raymond Devos et Dieu. Sa femme Françoise m'avait demandé de dire ce texte pour ses 80 ans...

**Regrettez-vous ces grandes personnalités, ces artistes qui avaient un univers singulier ?**

Ils ne nous quittent jamais, en fait. Ils nous ont nourris. On ne les oublie pas. Je n'ai pas de regrets, un peu de nostalgie sans doute... Parfois, je suis dans un grand désarroi lorsque j'assiste à des spectacles de divertissement, ces solos



d'humoristes qui se multiplient et qui sont parfois tellement faibles...

**Votre nouveau spectacle n'est pas du théâtre, mais un tour de chant. Pourquoi ?**

Mais parce que j'aime chanter ! J'aime écrire des chansons qui sont comme des pièces de théâtre miniatures. J'ai toujours beaucoup aimé les chansons. Elles accompagnent nos vies, elles sont des pères.

**Comment les écrivez-vous ?**

Il n'y a pas de méthode, pas de recette ! Il est vrai que le plus souvent j'écris les textes et Antoine Sahler les met en musique. Mais, dans ce nouveau récital, il y en a qu'il signe, paroles et musique. Parfois, nous nous y mettons ensemble. J'ai une phrase dans la tête, elle fait son chemin - ou non ! - et on développe ensemble la chanson. cela a été le cas pour *Petit Jésus tu m'as déçu...* Cela me trotte dans la tête ! Il arrive aussi que l'on me commande des chansons. J'ai écrit *Le Petit Préféré* pour Norah Krief. Hubert Mounier, le chanteur de *L'Affaire Luis Trio*, avait composé pour moi *C'est encore loin l'enfance*. Hélas, il est mort prématurément en mai dernier. Je la chante en duo avec Louis Chedid. Reinhardt Wagner compose aussi pour moi de très belles mélodies.

**Est-ce très différent du jeu d'un acteur, chanter ?**

Non. C'est une discipline, certes. Je savais chanter à peu près juste. Mais je prends des cours avec un professeur extraordinaire dont on ne parle pas assez, Raymonde Viret, qui a écrit un livre très intéressant : *Trouvez votre voix !* (Éd. Albin Michel).

**Votre voie, comment l'avez-vous trouvée ?**

Le monde du spectacle me séduisait. Mais j'en étais loin. J'ai fait du théâtre en amateur et des études de lettres que j'ai eu à cœur de terminer. J'aime finir les choses : j'ai donc fait ma maîtrise sur *Le Nouveau Mendoza* de Lenz, avec Robert Abirached. Plus tard, je me suis

présenté au conservatoire, que j'ai raté. Je n'ai pas plu à Michel Bouquet. Mais Henri Virlogeux, lui, m'a encouragé et, Rue Blanche, Brigitte Jaques m'a remarqué. J'écrivais déjà. On jouait au Bec fin avec Marina Tomé ou pour des comités d'entreprise. Et j'ai été engagé dans *Les Dégourdis de la II<sup>e</sup>*... Il y avait Robert Hirsch, une sacrée leçon !

**Comment avez-vous rencontré Jérôme Deschamps ?**

Je lui ai écrit... Il m'a beaucoup appris et cette liberté d'invention qu'il exigeait de nous, j'essaie de ne jamais l'abandonner. Il faut faire confiance à l'intelligence du public. J'ai appris aussi avec Jean-Michel Ribes, notamment en jouant Dubillard. Et avec Catherine Hiegel. D'ailleurs, elle me proposerait à nouveau de jouer un Molière, je ne dirais pas non...

**Vous arrive-t-il de vous reposer ?**

Cet été, j'ai passé un long moment en Bretagne, dans le golfe du Morbihan. J'ai fait du kayak ! Et de bons repas...

PROPOS RECUEILLIS PAR A. H.

**Théâtre des Champs-Élysées (Paris VIII<sup>e</sup>), dimanche 25 septembre à 11 heures.**  
Tél. : 01 49 52 50 50.

**Théâtre du Rond-Point (Paris VIII<sup>e</sup>), du 4 octobre au 9 novembre.**

Tél. : 01 44 95 98 21. Une longue tournée suit. Album *La Vie* (titre provisoire) (CD, CD Collector, vinyle) chez Sony, sortie le 30 septembre.



**A l'instar de François Morel, qui sort un nouvel album, nombre d'humoristes se sont essayés à la chanson.**

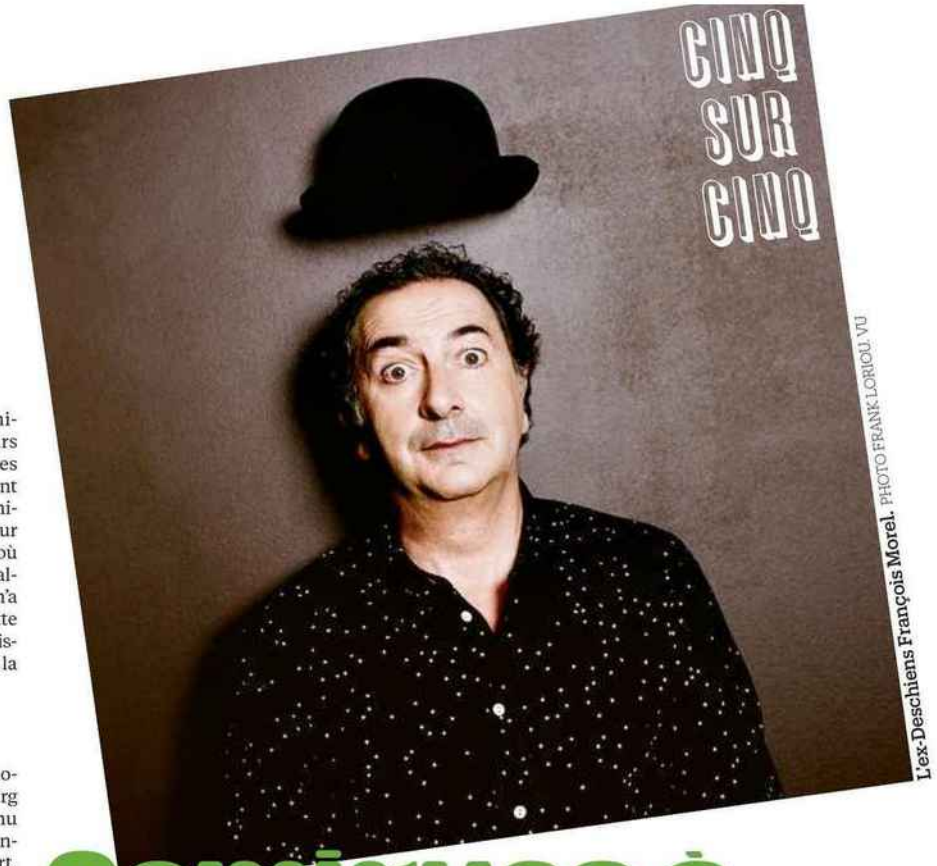
**D**e nombreux comiques et imitateurs ont enregistré des chansons. Comment oublier Coluche entonnant la mîsère qui s'acharne obstinément sur les pauvres gens? Au moment où François Morel sort un nouvel album, *la Vie (titre provisoire)*, qui n'a rien de spécialement drôle, cette sélection s'intéresse aux humoristes qui ont sérieusement poussé la chansonnette.

**1 Bourvil la référence**

Comme son aîné et modèle Fernandel, André Raimbourg dit Bourvil est tout aussi connu comme acteur que comme chanteur, en tout cas jusqu'à sa mort, en 1970. Son personnage de Français moyen légèrement benêt sur les bords a fait fortune au cinéma comme au music-hall. Mais c'est avec des rôles plus graves, comme l'impassible commissaire Mattei du *Cercle rouge*, ou des chansons plus tristes qu'il traverse les époques. Au début des années 90, Jean-Louis Murat avait repris le déchirant *Mon Frère d'Angleterre*, et *C'était bien (au petit bal perdu)* ou *la Tendresse* restent des classiques tire-larmes, confirmant que son répertoire ne s'arrête pas à *la Tactique du gendarme*.

**2 Michel Leeb l'amateur de jazz**

La blague mène à tout. Personne n'aurait imaginé que Michel Leeb, humoriste star des samedis soirs druckériens pendant les années 80, interprète éternel de sketches à la finesse colossale comme «l'Emir», «l'Africain», «de Bridé» ou «l'Epicier africain», enregistrerait un jour un album avec le Count Basie Orchestra, sorte de Harlem Globetrotters du jazz depuis 1935. Sorti en 2002, *Bon Basie de Paris* (blague) confirmait cinq ans après *Certains Leeb jazz* (humour) l'amour immodéré de Leeb pour un jazz vocal accessible, option big band crooner. Avec sa voix grave de tombeur, dans



# Comiques à travers chant



Eli Semoun, apprenti crooner. BERTRAND GUAY. AFP



Bourvil, du rire aux larmes. P. BATAILLON. INA. AFP

un registre proche de celle de Dean Martin (sans l'alcool), ce contemporain du grand Roland Magdane parvient à ne pas sonner dans le pastiche (merci l'orchestre), même si on a quand même l'impression de se retrouver catapulté dans un club pour hommes des années 50, cigares

et cheveux gominés compris. Rien d'indigne, mais rien d'indispensable. Disponible pour 58 centimes sur la place de marché d'Amazon.

**3 Patrick Sébastien l'animateur de mariages**

Si beaucoup de comiques ne se sont essayés que brièvement à la chanson, Patrick Sébastien, «imitateur, humoriste, acteur, réalisateur, chanteur, auteur-compositeur, écrivain, producteur-animateur [...] et ex-dirigeant de club de rugby» (c'est Wikipédia qui le dit),





fait figure de marathonien. Il est même devenu le pape de la rengaine festive et populaire, indispensable à tout bon mariage grâce au tube *Turner les serviettes*. En trente ans, «Patoche» a sorti des dizaines d'albums, anthologies et autre coffrets de Noël, accumulant de nombreux disques d'or. Généreux, en 2014, il vendait l'album *Ça va être ta fête* accompagné d'un foulard, d'un sifflet et d'un préservatif. Autre témoignage de son grand pouvoir, *les Sardines* est régulièrement le morceau le plus streamé le soir du réveillon de la Saint-Sylvestre.

#### **4** Elie Semoun la tentative désespérée

Ça ne rigole plus du tout. Celui qui nous faisait poiler avec ses petites annonces débiles s'est pris très, mais alors vraiment très au sérieux, le temps de deux albums où il a écrit tous les textes. Le sirupeux *Chansons* (2003) tente de le placer en héritier d'Henri Salvador, crooner bossa-nova d'un registre au moins aussi léger que son fil de voix avec laquelle il susurre : «*Moi, tout ce que je veux, être un imbécile*

*heureux.*» Eh bien, c'est gagné. Quatre ans plus tard avec *Sur le fil*, l'ex de Dieudonné se veut plus éclaté dans les styles. La baie de Rio est oubliée le temps d'un *Femme actuelle* dont Pierre Souchon (oui, le fils de...) signe une musique très... Souchon. Depuis, on n'a plus entendu chanter celui qui double Sid le paresseux dans *l'Age de glace*. Qui s'en plaindra ?

#### **5** François Morel l'as du grand écart

L'ancien Deschiens a empoigné le micro sur le tard. Bien longtemps après sa première apparition télévisuelle en 1988, habillé en groom pour Jean-Michel Ribes dans sa série culte *Palace* diffusée sur Canal+. On attendra 2006 pour le voir pousser la chansonnette à l'occasion de son spectacle *Collection particulière*, suivi dans la foulée du disque du même nom dont il a écrit tous les textes. Depuis, il y a pris goût. Son nouvel album, *la Vie (titre provisoire)*, tente le grand écart entre un Bourvil, capable de passer du rire aux larmes, et un Boris Vian, roi des comptines absurdes. Dans ce registre où Morel fait merveille, difficile de résister à son inventaire à la Prévert des *Trucs inutiles* où il passe en revue «*la date de la mort de Guy Lux, la taille du général de Gaulle, le plat préféré de Helmut Kohl*». Euh qui ça ?

**ALEXIS BLANDOT**



DANS LA TÊTE DE

**FRANÇOIS MOREL : "JE RÉVAIS D'ÊTRE AZNAVOUR, BRASSENS ET DEVOS À LA FOIS !"**

**N**on seulement il joue (au théâtre), il cause (dans le poste de radio), mais en plus il chante (sur scène et en studio). Avec *La Vie* (titre provisoire), son nouvel album, il s'impose en vrai chanteur et non plus comme un comédien qui chante. François Morel nous parle des petits bonheurs de la vie et de ses chagrins, à la manière de Jacques Prévert et de nos grands artistes de music-hall. Avec lui, les chansons gaies ont toujours la gorge nouée et les complaintes les plus tristes ont le sourire en coin.

**C'est votre troisième album. Le théâtre et le cinéma ne vous suffisaient pas ?**

Le théâtre pourrait me suffire. En revanche, je ne tourne pas assez pour être rassasié par le cinéma. Surtout, j'ai l'impression de faire le même métier quand je fais chanteur. Chaque chanson serait comme une petite pièce de théâtre.

**Depuis quand prenez-vous des cours de chant ?**

Je prends des cours de chant depuis au moins cinq ou six ans avec Raymonde Viret, professeur de chant et jeune fille de 92 ans qui a l'exigence de ceux qui aiment vraiment.

**Votre rêve, c'était donc de devenir Charles Aznavour plutôt qu'Alain Delon ?**

Mon rêve n'a jamais été de devenir Alain Delon, car je n'ai jamais eu ses qualités plastiques ! Je rêvais d'être à la fois Aznavour, Brassens, Raymond Devos et Roger



François Morel interprétera, jusqu'au 6 novembre au Théâtre du Rond-Point, à Paris, les chansons de son nouvel album qui sort chez Sony Music. Puis il enchaînera avec une tournée dans toute la France !

**Et le prochain que vous comptez lire ?**

J'ai tellement aimé *Martin Eden* que j'ai envie de lire un autre Jack London. Les *Episodes de la lutte quotidienne*, par exemple.

**Voyez-vous encore la bande des Deschiens ?**

Je continue à voir notamment Yolande Moreau, Olivier Saladin ou Olivier Broche, que je vous invite à découvrir dans *Moi et François Mitterrand*. Il joue le rôle d'un monsieur qui, en 1982, écrit au Président pour le féliciter, avec retard, de son élection et le prévenir que les huîtres ont tendance à être un peu laiteuses du côté d'Arcachon. Quelques mois plus tard, il reçoit un courrier stéréotypé de l'Elysée et s'imagine qu'une véritable amitié se noue entre lui et le Président. C'est drôle, inattendu et assez touchant, et sera joué d'ici peu au Théâtre du Rond-Point.

**Quand vous passez aux fourneaux, quelle est la recette que vous préparez à vos amis ?**

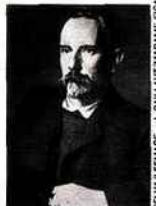
L'été, je fais des petits farcis. L'hiver, il m'est arrivé de préparer une blanquette. Mais puis-je vous avouer que mon épouse maîtrise mieux les fourneaux que moi ?

**A table, vous servez du bordeaux ou du bourgogne ?**

Brel ou Brassens, bourgogne ou bordeaux, vous voulez vraiment m'obliger à renoncer aux bonnes choses ! Depuis quelque temps, je découvre, sous l'influence de bons amis, quelques nuits-saint-georges, notamment, assez inoubliables.

**Après ce disque, la prochaine étape, c'est un recueil de poèmes façon Jacques Prévert ou des aphorismes à la manière de Jules Renard ?**

Ni l'un ni l'autre ! Je compte jouer encore des spectacles auxquels je pense et j'espère des surprises qui viendront d'ailleurs. Prévert et Jules Renard, je les garde comme compagnons de vie.



PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-RENÉ VAN DER PLAETSEN



Pierre et Jean-Marc Thibault. Vous voyez le niveau de mon ambition !

**Etes-vous plutôt Brel ou Brassens ?**

Malgré l'admiration que je porte à Brel, j'ai quand même une préférence pour Brassens.

**Béart ou Bécaud ?**

Béart et Bécaud. Les paroles de Béart et la musique de Bécaud.

**Ferré ou Ferrat ?**

Je refuse de choisir entre *Vingt ans* et *On ne voit pas le temps passer*.

**Quel est le livre qui se trouve en ce moment sur votre table de chevet ?**

*Chanson douce*, de Leïla Slimani (que je vais retrouver juste après l'interview).



FRANK LOUQUANCE (3) - HISTOIRE FRANCE (4) /

SEVALLERAGE - J. COLLAUT/MAAGLE FIGARO - DR



La Culture  
Actus

CHANSON

La discothèque idéale de...  
FRANÇOIS MOREL

MARTIN PARR/MAGNUM PHOTOS - FRANK LORIOU/AGENCE VU



Le comédien et chroniqueur publie *La Vie (titre provisoire)*, un album de chansons nostalgiques et drôles.

**Le disque écouté 100 fois ?**

Depuis une trentaine d'années, je me passe inlassablement *The Köln Concert*, de Keith Jarrett. J'aime l'élégance, le charme et le côté apaisant de sa musique.

**Le dernier coup de cœur ?**

*Alfonsina y el mar*.

J'ai découvert la version d'Avishai Cohen et je suis remonté jusqu'à sa première interprète, Mercedes Sosa. J'aime les chansons qui parlent de tout un peuple, comme ici les Argentins. C'est ce que j'ai essayé de faire avec mon morceau *Amalia* et le Portugal.

**Un disque d'adolescence racheté en CD ?**

*Mon frère*, de Maxime Le Forestier. C'est le chanteur qu'on aimait un peu contre les parents et dont on hurlait

les chansons sur sa mob. Je lui suis resté fidèle.

**Une intégrale irremplaçable ?**

Celle de Moustaki, il me l'a offerte en personne. Georges savait que je l'aimais beaucoup. C'est lui qui m'a donné, enfant, le goût de la chanson.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR G. M.

*La Vie* (titre provisoire) (*Jive Epic/Sony*). *Théâtre du Rond-Point, Paris (VIII<sup>e</sup>)*. Jusqu'au 6 novembre. En tournée à partir de janvier 2017.



## les inavouables



François Morel

# “J’ai toujours été épaté par Julien Lepers”

**Pourquoi lui ?** Comédien, auteur, chanteur... François Morel, 57 ans, est sur tous les fronts. Accompagné de Lisa Cat-Berro ou Tullia Morand, il présente en ce moment *La Vie* (titre provisoire), cabaret drôle et tendre mis en scène par Juliette, au Théâtre du Rond-Point, à Paris (8<sup>e</sup>). Double raison de se réjouir : le spectacle est accompagné d'un nouvel album (Sony).

### J'avoue, j'aime...

#### Annie Cordy

On l'a réduite à *Tata Yoyo* mais elle vaut mieux que ça. C'est une bête de boulot et une bête de scène, dont les shows sont inspirés par Broadway. J'aime beaucoup sa chanson *Six roses* et sa version de *Tu te laisses aller d'Aznavor*. On ne l'a jamais prise au sérieux alors qu'elle a consacré sa vie à apporter un peu de légèreté aux gens.

#### Les Bidasses en folie (1971)

Je ne ratais aucun film de Claude Zidi avec les Charlots. J'adorais



la scène où, sur une petite musique romantique, Gérard Rinaldi courait, fou d'amour, vers une femme et se cassait la gueule au dernier moment. Gros mais drôle. J'adore les vaudevilles militaires. L'une des premières pièces que j'ai jouées au théâtre, c'était *Les Dégourdis de la 11<sup>e</sup>*.

#### « Questions pour un champion »

A l'époque des Deschiens, on s'inspirait beaucoup des candidats du jeu. Et j'ai toujours été épaté par l'énergie incroyable de Julien Lepers. Je regrette son départ mais je continue à regarder. C'est mon dernier petit moment à moi, à l'hôtel avant d'aller au théâtre quand je suis en tournée...



### J'avoue, je n'aime pas...

#### Les tartes au citron déstructurées



Et les œufs de caille façon thaï. Je préfère largement les paris-brest, les mille-feuilles, les éclairs au café, les gâteaux traditionnels. Ce doit être mon côté réactionnaire. Le paris-brest est de droite populaire, la tarte au citron, de gauche (rire).

#### Les Habitants de Depardon (2016)

J'ai adoré *Délits flagrants* et son documentaire sur la campagne de Giscard, mais celui-là m'a semblé fabriqué, faux. Des gens qui devaient parler librement entre

eux se retrouvent coincés dans une caravane devant une caméra : pénible.

#### Le Cuirassé Potemkine (1925)

Ce film d'Eisenstein considéré comme un chef-d'œuvre ne m'a jamais captivé. La scène des escaliers, toujours citée en exemple, m'ennuie. Je préfère les détournements qu'en ont fait les dessinateurs de *Pilote*.

#### Garder en mémoire les choses que je n'aime pas

Je ne me construis pas par la détestation, je pars du principe que quand on aime, on a toujours raison. Voilà pourquoi quand je n'aime pas un livre, un film, une série, je l'oublie assez vite, je ne veux pas encombrer mon esprit avec ça. ■

propos recueillis par Nedjma Van Egmond





MUSIQUE

« Je ne peux vivre sans livre et, où que je sois - dans le train, dans l'avion, chez moi -, je bouquine. C'est mon plus grand plaisir. »



# François Morel

## UN DESCHIEN CHANTE

Le comédien, 57 ans, sort un album de chansons fragiles et drôles comme du Bourvil.

**O**n s'en serait douté, il n'a, cette fois encore, pas fait dans le rap ou le R'n'B. Les choses à la mode, c'est pas son truc au gars Morel, et il assume. Non qu'il soit passéiste - ses billets sur France Inter le prouvent suffisamment -, simplement il aime chanter dans la veine de ceux qui restent ses modèles, de Michel Delpech à André Bourvil. Ah ! Bourvil ! Sans doute la grande histoire de sa vie, un Bourvil auquel il fait d'ailleurs furieusement penser. Même côté lunaire et pareilles façons rurales, même aisance à faire passer son auditoire du rire à l'émotion pure. « *Je serais incapable de faire quelque chose qui ne soit qu'humoristique, nous confirme-t-il. Il faut toujours une certaine gravité, parce que c'est la vie qui est ainsi.* »

François Morel chanteur. Une surprise pour certains, surtout s'ils sont restés coincés sur son personnage d'agriculteur-fromager porté sur le gibolin, qui le révéla, il y a une vingtaine d'années, via les

vignettes corrosives de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff sur Canal+, « Les Deschiens ». Ou, pour d'encore plus vieux spectateurs, sur sa composition de Spirou dans la plus belle superproduction de la télévision hexagonale, le « Palace » de Jean-Michel Ribes. Un acteur était né. Pourtant, du plus loin qu'il s'en souvienne,



« LA VIE (TITRE PROVISoire) »  
(JIVE-EPIC). DU 4 OCTOBRE  
AU 6 NOVEMBRE,  
THÉÂTRE DU ROND-POINT,  
PARIS 8<sup>e</sup>. EN TOURNÉE  
À PARTIR DE JANVIER.

★★★★★

c'est chanteur que François Morel rêva toujours de devenir. Dans tous les cas, il veut raconter des histoires. Celle de sa famille n'est pas triste...

« *Mon père était militant communiste, nous confie-t-il, mais il ne m'a jamais empêché de recevoir une éducation catholique. Bref, à la maison, c'était un peu Don Camillo tous les soirs, mais un Don Camillo en moins extrême quand même ! J'aurais bien aimé croire au Bon Dieu, mais je n'y suis jamais arrivé. Aujourd'hui, c'est devenu une chanson dans laquelle je l'interpelle : Petit Jésus, tu m'as déçu. Au risque de me répéter, une chanson drôle ou comique ne fonctionne pas au premier degré : il faut y amener une certaine épaisseur. C'est ce que j'essaie de faire.* »

Et c'est une véritable réussite car c'est la première fois (il s'était déjà aventuré dans la chose chantée, notamment dans *Ce soir, des lions...*, son spectacle musical de 2010, sorti en disque chez Polydor) que ses textes s'insinuent dans nos têtes pour n'en plus sortir.

CHRISTIAN EUDELIN

Le gamin de Flers (Orne) s'est taillé une place singulière entre radio, théâtre et chanson de variété.







# François Morel

*Inoubliable prolo bourrin habillé en papier peint dans les Deschiens, chroniqueur brillant sur France Inter, acteur et comédien, François Morel chante aussi La vie (Titre provisoire), son nouvel album très tendre. Hyperactif? Boulimique? Schizophrène? C'est quoi son problème?*

PAR CÉLINE PERRUCHÉ • PHOTO DENIS ROUVRE

## Votre taille ?

1,80 m. J'ai grandi! Je faisais 1,79 m à 20 ans. Je crois que je me tiens mieux.

## Votre poids ?

Le poids souhaité: 79 kg. Le poids réel est au-delà. J'admire les gens qui disent «j'aimerais prendre du poids».

## Votre tension ?

Je prends du Tahor tous les jours. Avec ça, je dois être entre 12,7 et 14,7. Quand j'ai fait mon service militaire - que j'espérais ne pas faire-, je suis monté jusqu'à 22. C'était beaucoup trop.

## Rythme cardiaque ?

Prenez-le... 68? C'est admirable!

## La dernière fois que vous avez consulté un médecin ?

Patrick Pelloux, jeudi dernier. On est allés voir un spectacle assez nul. On a fini chez lui, j'ai déchiré mon pantalon, et comme on fait la même taille, il m'en a prêté un rouge, de chez Agnès B, très

joli. Je ne compte pas le lui rendre.

## Combien de cigarettes par jour ?

Zéro. Sauf quand je fais le malin en fin de soirée.

## Combien de verres d'alcool par semaine ?

Le vin rouge, ça compte? Parce que je ne suis pas fan des alcools forts. «Le vin est un alcool de couleur rouge, sauf avant neuf heures où il est blanc».

## Combien de dents encore à vous ?

Une trentaine. J'ai un bon orthodontiste. J'ai l'impression que les fausses sont aussi bonnes que les vraies.

## Quel(s) sport(s) pratiquez-vous ?

Je pratique l'art de la comédie sur scène. C'est mon seul sport. J'ai essayé la natation l'an dernier, mais je me suis fait tellement mal au dos que j'ai arrêté.

## Combien de sorties par semaine ?

Je suis plus resto que boîte de nuit. Je travaille souvent le

soir. Généralement, je vais au théâtre une fois par semaine et deux ou trois fois au resto.

*«La comédie sur scène est mon seul sport.»*

## La première chose que vous avalez en vous levant ?

Un café.

## La dernière chose que vous faites avant de dormir ?

Ça dépend des jours. Il m'arrive de lire au lit.

## Combien d'heures de sommeil en moyenne ?

Sept heures. Moins, je ne suis pas en forme, plus, c'est une perte de temps.

## Prenez-vous des psychotropes, légaux ou illégaux ?

Non. J'ai dû fumer des pétards dans ma jeunesse, mais j'ai toujours eu l'impression que ça ne me faisait rien.

## L'aliment dont vous ne pourriez pas vous passer ?

J'aime tellement de choses, j'ai tellement de plaisir à manger... Je m'adapte assez bien.

## À jour dans vos vaccins ?

Euh... je ne sais pas. Au bout d'un moment, on n'en a plus besoin, non?

## Fréquence des rapports ?

Je fais des travaux en ce moment dans ma maison de Bretagne. J'ai un problème d'infiltration... Jean d'Ormesson dirait: vous posez les questions que vous voulez, je vous donne les réponses que je veux.

## Pratiques à risques ?

Aucune.

## Nombre de partenaires depuis votre première fois ?

C'est tellement vieux...

## Déjà eu recours à la chirurgie plastique ?

Médecine esthétique? Bah non, ça se voit! J'aurais jamais le

courage, mais je me remettrais bien des cheveux. Quand je fais des photos, il faut viser entre la calvitie et le double menton.

## Des compléments alimentaires ?

Non, j'aime bien la vraie nourriture.

## Routine de soin ?

Je fais un truc, je me brosse les dents.

## Des allergies ?

Non, rien qui risque de me faire mourir. Même pas les cacahuètes, pourtant ça m'arrangerait.

## Des problèmes de cheveux ?

Bah oui. Voir ci-dessus.

## Des cicatrices ?

Oui, entre les deux yeux. Je suis tombé sur une tasse à cause d'un salaud venu voir ma mère après un enterrement.

## La partie du corps qui vous fait le plus souffrir ?

Le dos. Mais pas en ce moment.

## Celle qui vous fait le plus de bien ?

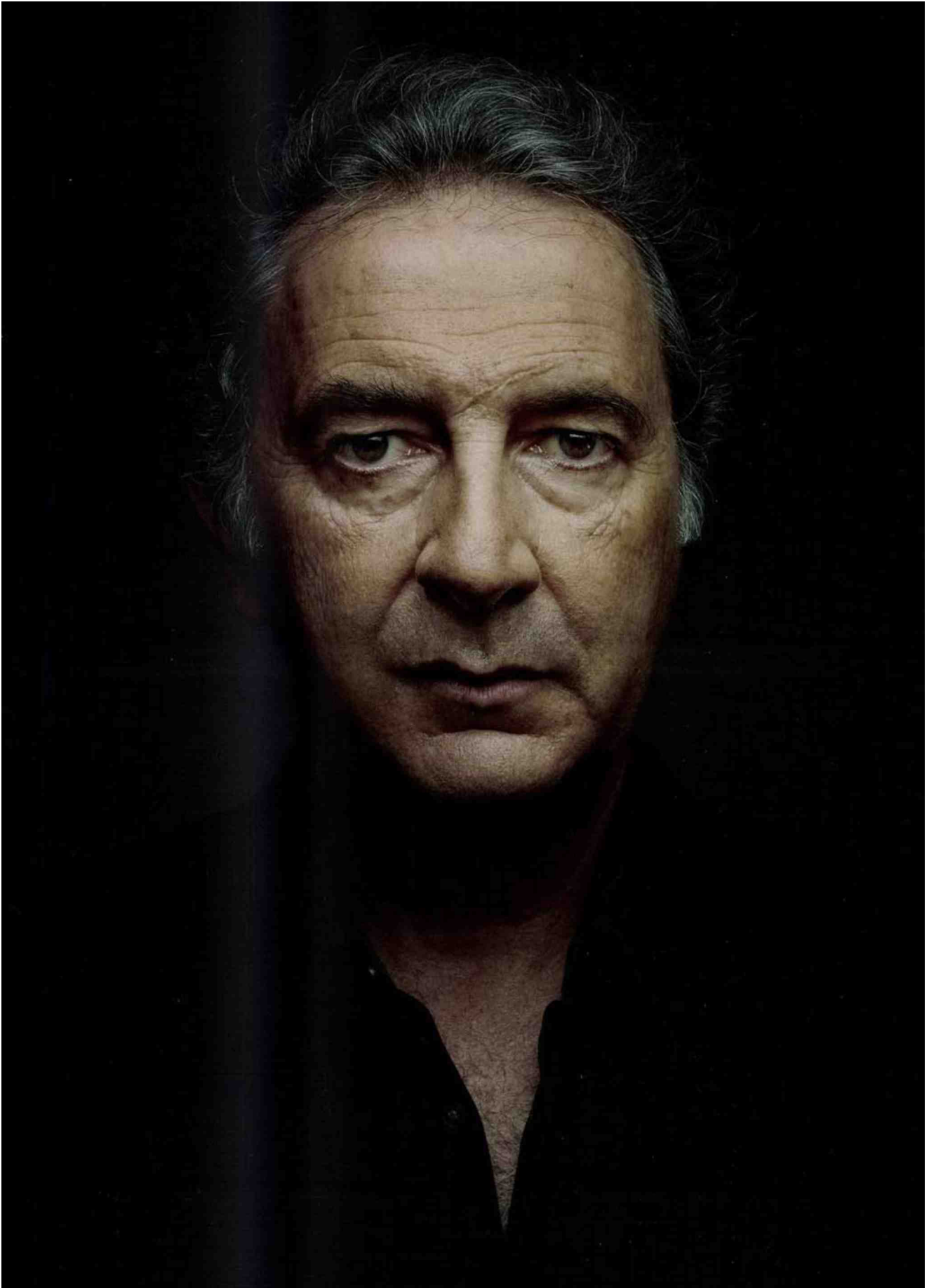
Coquine! ●

**Lui**

**PAYS** :France  
**PAGE(S)** :172,173  
**SURFACE** :160 %  
**PERIODICITE** :Bimestriel

**DIFFUSION** :86851  
**JOURNALISTE** :Célineperruche

► 1 octobre 2016 - N°31







le bilan de santé

## Le diagnostic

François ne fera pas la fortune des médecins et surtout pas celle de son ami l'urgentiste Patrick Pelloux, dont il fait disparaître les pantalons. Certes, la gymnastique, à moins d'être intellectuelle, ne fait pas partie de ses pratiques, mais les excès et les prises de risques non plus. Bons mots et bons vins jalonnent son quotidien d'artiste plutôt sage. Sex, drogue et rock'n'roll, très peu pour lui. M. Morel est un modèle d'équilibre et de mesure. Un François normal en somme, comme on en connaît un autre, l'humour et la finesse en plus. Pas d'injonction thérapeutique donc, juste quelques produits de confort.

## La prescription



**MIXTURE.** EAU PURIFIANTE ET CRÈME ENRICHIE DE NUTRIMENTS « CERAMIDIN », DR.JART+ CHEZ SEPHORA, 250 ML ET 50 ML, 26,50 € ET 39,90 €.



**LEURRE.** POUDRE VOLUME, « VOLUME POWDER », DAVID MALLET, 30 €.



**SOUCHES.** GEL MOUSSANT PURIFIANT AUX PLANTULES D'AVOINE RHEALBA « PHYS-AC », A-DERMA, 100 ML, 8,55 €.



**MAIN VERTE.** GEL NETTOYANT POUR LES MAINS « BAUME DU JARDINIER », LE COUVENT DES MINIMES, 50 ML, 5,50 €.



**ENDIMANCHÉ.** EAU DE COLOGNE, « LES BAINS », LES BAINS GUERBOIS 1885, 260 ML, 120 €.



**COUP DE FOUET.** SHAMPOING, « ENERGY SHAMPOO », UKA FOR MEN, 200 ML, 31,50 €.



**INTELLIGENT.** BROSE À DENTS ÉLECTRIQUE ET BLUETOOTH, « ORAL-B GENIUS 9000 », BRAUN, 230 €.



**GARDE-FOU.** SOIN TRAITANT ANTI-CHUTE MULTI-CIBLES POUR HOMME, « AMINEXIL CLINICAL 5 », LABORATOIRES VICHY, COFFRET DE 21 DOSES, 53 €.



## AUTO PORTRAIT DE A À Z

(Pas tout à fait le questionnaire de Proust)

# François MOREL

L'ex-Deschiens sort un nouvel album, *La Vie* (titre provisoire).  
Il s'est prêté au jeu de l'autoportrait en 26 questions et un dessin.

**A. À qui ou à quoi aimeriez-vous ressembler ?** À moi-même, en plus jeune.

**B. À qui ou à quoi ressemblez-vous ?** Selon l'humeur, à Bernard Menez, à une tranche de jambon sous vide, plus rarement à George Clooney.

**C. À qui ou à quoi ressemblerez-vous dans dix ans ?** À ce que je suis aujourd'hui, j'espère. Un type toujours pas lassé de jouer, chanter, vivre.

**D. Où aimeriez-vous être maintenant ?** Sur la scène du théâtre du Rond-Point, en train de chanter mes nouvelles chansons.

**E. Qu'est-ce qui vous rend beau ?**  
« L'amour, ça rend beaux les laids, l'amour, ça rend les laids beaux. »  
On ne cite pas assez Carlos.

**F. Quelle est votre devise ?**  
« Gloire à qui n'ayant pas d'idéal sacro-saint se borne à ne pas trop emmerder ses voisins. » Brassens.

**G. En quoi excellez-vous ?**  
Je gagne régulièrement au Scrabble mais surtout contre ma mère.

**H. Que détestez-vous plus que tout ?**  
Le bricolage, Internet, le sport, les modes d'emploi.

**I. Quel est votre gros mot préféré ?**  
Putain de merde.

**J. Que faites-vous pour vous détendre ?**  
Je réponds au questionnaire de *Vanity Fair*.

**K. Qu'y a-t-il sur votre table de nuit ?**  
Des lunettes, *Le Monde* ouvert à la page des mots-croisés, un livre.

**L. En qui ou en quoi croyez-vous ?**  
Je crois en ma bonne étoile.

**M. Quelle chanson, film ou livre a changé votre vie ?**  
*Les Marionnettes* de Christophe, que j'ai chantée à la communion de ma sœur.

**N. Quel défaut pouvez-vous pardonner ?**  
La colère.

**O. Celui que vous ne pardonnez pas ?**  
L'agressivité.

**P. De quoi êtes-vous gourmand ?**  
De mille-feuilles, de blanquette, de rencontres.

**Q. Quel est, selon vous, le pire tue-l'amour ?** Passer l'aspirateur en chantant une tyrolienne. Même si c'est rare.

**R. Quel rêve ou cauchemar récurrent faites-vous ?**  
La salle est pleine, le silence se fait, je suis sur scène, je n'ai rien préparé.

**S. Quelle est votre passion honteuse ?**  
1, *Les Bidasses en folie*. 2, mon iPhone.

**T. Quel est votre objet fétiche ?**  
Mon iPhone.

**U. Comment gérez-vous le trac ?**  
Je baille. Je dis des bêtises.  
En alternance.

**V. De quel sport êtes-vous fan ?**  
Le sudoku.

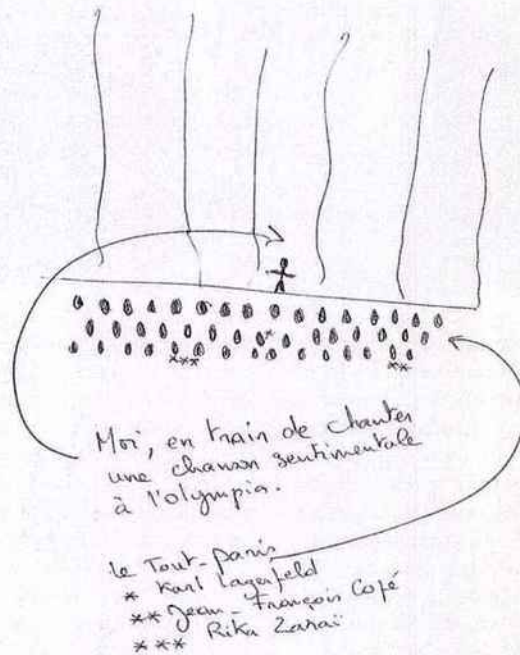
**W. Votre meilleure blague ?**  
Un ventriloque joue sur scène en Belgique avec sa marionnette au fort accent belge. Un spectateur proteste : « Monsieur, la façon dont vous vous moquez des Belges est indigne ! » Le ventriloque se confond en excuses. « Je ne m'adresse pas à vous, répond le spectateur, mais au petit personnage à côté de vous. »

**X. Votre jour préféré ?** Le jour de paye.

**Y. Celui que vous détestez ?**  
Le jour de peine.

**Z. Faites un vœu.**  
Que les gens de Sony Music ne regrettent pas d'avoir signé avec moi. □

*La Vie* (titre provisoire).  
Sortie le 30 septembre chez Sony Music.



**SELFIE**  
L'artiste dessiné par lui-même en 2016.





C'ÉTAIT COMMENT

TES 20 ANS ?

# FRANÇOIS MOREL

**INTERVIEW** « 36 15 qui n'en veut... » C'était sa phrase fétiche dans *Les Deschiens*. Depuis, il n'a cessé de surprendre, de ses spectacles chantés à ses chroniques sur France Inter. François Morel nous raconte son père et son veau, avoue qu'il se méfie des mots et trouve qu'on peut dire « caca » sans être vulgaire.

✎ MATHIAS CHAILLOT

**NEON, magazine qui n'en veut: C'était comment, vos 20 ans? François Morel, comédien qui a du chien:** C'était assez incroyable, et le début de ma vie d'aujourd'hui. C'est le moment où j'ai rencontré celle qui est devenue ma femme, une relation qui dure depuis – je sais que c'est original. C'est le moment où je me suis dit que je pouvais devenir comédien. On s'est mis à payer pour venir voir mes spectacles amateurs. C'est le début de tout.

**Sortir de votre milieu a toujours été un objectif?**

Je ne sais pas. C'était une période peut-être plus heureuse et ouverte qu'aujourd'hui: l'ascenseur social fonctionnait, je savais que je ne deviendrais pas employé SNCF comme mon père. Je voyageais plus, je n'étais pas cadenassé à ma région. Quand je me suis dit que ma place était sur scène, il fallait venir à Paris. Mon milieu, je ne m'en prévaux pas, mais je n'en ai pas honte. C'est mon histoire.

**Quelles valeurs en avez-vous retirées?**

Etre respectueux de chacun. Parler à un épicier, à un employé des postes ou à un ministre de la même façon, avec le même respect, sans être plus impressionné par l'un que par l'autre. Peut-être aussi une ouverture, une bienveillance face à l'humanité.

**Vous avez grandi dans une époque plus généreuse?**

J'ai eu longtemps l'impression que non. Maintenant, on dit tout le temps que tout est compliqué et ça n'aide pas la jeunesse. J'ai eu

la chance d'avoir une passion, d'être peut-être un peu obsessionnel et têtu. Je n'avais pas des besoins énormes. Avec ma femme, on a vécu pendant cinq ans au sixième dans 20 mètres carrés, et c'est sans doute l'époque où j'ai invité le plus de gens chez moi. Pour partir, je faisais du stop. Je n'avais pas d'argent, mais j'avais un but.

**Vous avez caricaturé le monde rural avec les Deschiens. Aujourd'hui, quel regard portez-vous sur ses difficultés?**

Je suis un faux rural, je passe pour un paysan à Paris, et pour un citadin chez moi en Normandie. Mes parents n'étaient pas paysans, même si mon père avait un veau. Je trouve que c'est un beau métier d'essayer de nourrir la planète, et ces gens se sont fait manipuler de façon atroce pendant des années. Mais, parfois, ils ont manqué de sens critique sur la façon dont on les manipulait.

**Vous vous sentez engagé, militant, résistant?**

Engagé, peut-être, parce qu'avec ma chronique sur Inter je suis obligé de raconter le monde tel que je le vois. Résistant, non, je penserais plutôt à Jean Moulin. Je me méfie des mots, même si j'adore les manipuler, et partager les choses avec les gens, faire mon petit intéressant. Je m'en sers pour raconter des choses, c'est tout.

**A 20 ans, vous pensiez pouvoir changer le monde?**

Je comptais changer mon monde à moi. Je n'ai jamais eu de pensée large sur la société, et je n'ai jamais su comment la changer: je suis

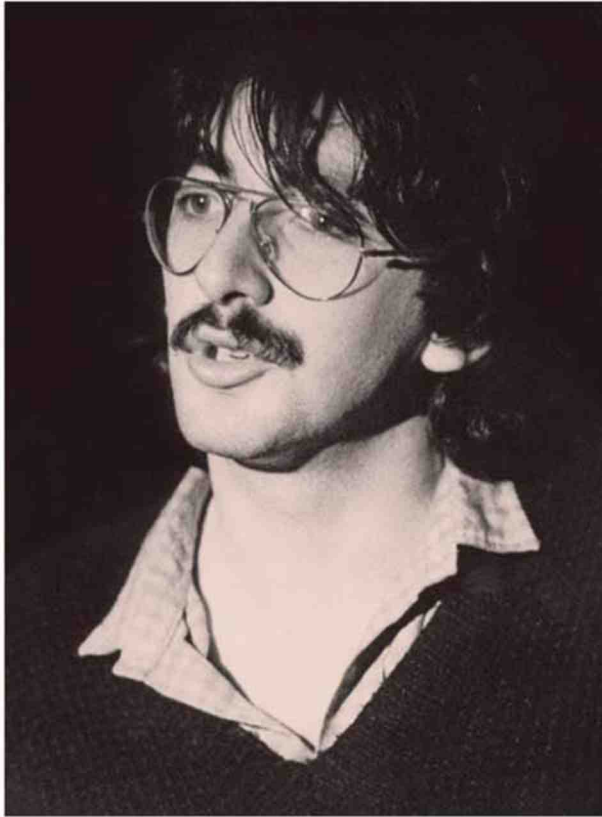


PHOTO PERSONNELLE

méfiant devant pas mal de systèmes politiques, c'est pour ça que je n'ai jamais été militant. A 20 ans, j'avais un copain dans les amitiés franco-chinoises, et je n'étais pas sûr que c'était la panacée, ni que tous les gens qui critiquaient le soviétisme étaient des salauds.

**Avec Bedos, il vous semblait « plus facile d'être une vedette qu'un inconnu ». C'est ce que vous recherchez ?**

Devenir célèbre pour être plus libre m'a plu. Bedos arrivait sur scène et les spectateurs étaient enthousiastes. Alors que physiquement, il n'était pas drôle. Je me disais « c'est trop facile ». Mais ça ne l'était pas, car il mettait la barre très haut et il fallait que deux heures plus tard le plaisir des gens soit décuplé. J'ai peur de m'ennuyer, donc j'essaie de faire des spectacles différents, mais avec ce qu'on attend de moi. Si je lis du Beckett dans le noir avec un projecteur sur la bouche, ce sera peut-être beau, mais les gens seraient déçus. Et si je fais tout le temps la même chose, on dira « moui, on connaît déjà ».

**Qui vous faisait rire à 20 ans ? Et aujourd'hui ?**

Desproges, Claude Villers ou Luis Rego dans *Le Tribunal des flagrants délires*. Ma journée d'étudiant commençait souvent après l'émission. Il y avait aussi Devos, Bedos et Zouc, inconnue aujourd'hui. C'était une comique formidable qui remplissait de grands théâtres, une sorte de Barbara du rire. Aujourd'hui je vois moins de spectacles comiques, mais j'ai vu Valérie Lemercier et j'aime beaucoup : elle peut dire « caca » sans être vulgaire, alors que d'autres le sont en disant « chaussure ». Elle a un engagement physique que j'adore, comme Zouc d'ailleurs. Tout ce qu'elle fait est très dessiné. Jamais mou, jamais complaisant, radical.

**Votre spectacle s'appelle *La Vie, le précédent, La fin du monde est pour dimanche... La mort, ça vous obsède* ?**  
 J'y pense tout le temps mais ça m'angoissait plus à 20 ans, alors que la mort se rapproche... ou que je me rapproche d'elle. Sans doute parce que je mets ces angoisses dans mes spectacles, à distance.

**Quel rêve de vos 20 ans n'a pas encore été accompli ?**  
 Peut-être faire une belle salle de music-hall. Il n'y en a plus beaucoup. Pour moi, c'était l'Olympia ou, encore mieux, Bobino. Je le ferai peut-être un jour. J'ai l'impression que l'âge ne me posera pas de problème, même avec une voix cassée je me débrouillerai.

**Vous imaginiez que vous pourriez connaître ce parcours ?**  
 Je m'espérais artiste, plus sûr de moi, car les gens de 57 ans que je voyais, c'était plutôt mon père, à la retraite, serein. Je me suis rendu compte il n'y a pas si longtemps que je n'étais plus un débutant... Quand on me dit « ma grand-mère vous aime beaucoup », je commence à comprendre que le temps a passé.

**Que vous dirait le François Morel de 20 ans ?**  
 « Tu n'as toujours pas fait l'Olympia ? Pauvre nullard » [rires].

**Quel conseil lui donneriez-vous ?**  
 « Fais-toi un peu plus confiance. Tu peux. » Aujourd'hui encore je ne suis jamais sûr. Les activités que je fais trop facilement sont celles pour lesquelles je ne suis pas le meilleur. Je pense que je suis bon dans l'écriture de chroniques parce que ce matin, j'étais vraiment inquiet en me réveillant. Si j'y vais les mains dans les poches – ce qui n'est déjà pas facile –, ça ne va pas être formidable.

**Vous êtes-vous toujours senti en phase avec votre époque ?**  
 Je me sens très différent de plein d'artistes. En 1954, j'aurais été en compétition avec ceux qui m'ont nourri, et je n'aurais peut-être pas fait le poids. Nous vivons une période qui se droïtise beaucoup, et je n'aime pas ça. C'est normal que des choses nous angoissent, les événements de ces derniers mois ont été terribles. Moi, je suis un peu un ravi de la crèche, et être de gauche, c'est avoir confiance en l'humanité. C'est une vraie volonté, et c'est parfois difficile.

**Quelle a été la plus belle période de votre vie ?**  
 Celle que je vis en ce moment. Je me disais peut-être la même chose il y a dix ou vingt ans. Et j'espère le dire encore dans dix ans. ■

**SON ACTU**

*La Vie (titre provisoire), jusqu'au 6 novembre au Théâtre du Rond-Point (Paris), puis en tournée en France à partir de janvier 2017.*  
 Album chez Sony Music.  
 A lire aussi : *François Morel, farceur enchanteur*, éd. de l'Attribut





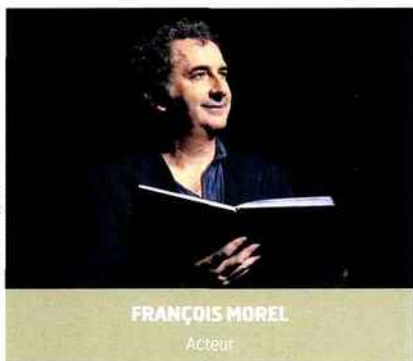
## MON GRAND PARIS

# Le Grand Paris de ...

## FRANÇOIS MOREL

Valérie Beck

François Morel a le don de ré-enchanter le quotidien, de nous raconter des histoires avec une bonne dose de poésie, d'humour et de tendresse mais aussi une distance un rien mordante. Pas si naïf que cela, le bonhomme, malgré sa bonhomie de bon aloi. Sur la cartographie du Grand Paris, on l'imagine aussi bien en titi parisien accoudé au comptoir qu'en banlieusard refaisant le monde avec un copain sur une pelouse piquetée de pâquerettes. S'il habite dans le Val-d'Oise (95) du côté de Saint-Leu-la-Forêt, c'est à Paris, sur la scène du Théâtre du Rond-Point qu'il va passer ses soirées à la rentrée dans *La Vie*, un nouveau tour de chant mis en scène par Juliette. Et avant de retrouver, dès septembre, sa chronique radiophonique, chaque vendredi matin sur France Inter, il est sur les écrans, à partir du 6 juillet, avec *Sur quel pied danser*, une comédie musicale et sociale proche de l'univers de Jacques Demy,



### Le Grand Paris, ça vous dit quelque chose ?

Oui, ça me dit un peu quelque chose... Le projet d'une supermétropole, avec des facilités de déplacement notamment. Au début, je croyais que le Grand Paris devait aller jusqu'au Havre, ce qui me paraissait un peu exagéré. Penser la ville de manière à ce que les banlieues ne soient pas sacrifiées et condamnées à n'être que les paillassons de la capitale, ce n'est pas idiot.

### Qu'en attendez-vous ?

J'en attendrais qu'on puisse se déplacer plus facilement pour aller d'une ville à une autre. Qu'on ne soit pas forcément obligé de passer par le centre de la capitale pour voyager à l'intérieur du Grand Paris. Comme si on devait se rendre à Châtelet à chaque fois qu'on veut aller du 11<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> arrondissement. Une fluidité de la circulation routière, une multiplication des transports en commun, des parkings autour des gares, la possibilité de se déplacer plus facilement d'une banlieue à une autre... voilà mes attentes.

### Un lieu préféré ?

J'aime plein de lieux du Grand Paris. Intra-muros, je dirais spontanément la place Charles-Dullin dans le 18<sup>e</sup>, là où se trouve le Théâtre de l'Atelier,

l'un des plus beaux de Paris, un lieu chargé d'histoire. Extra-muros : la forêt de Montmorency, ses champignons, ses chemins creux, son château de la Chasse.

### Qui incarnerait le mieux le Grand Paris ?

Je pense à Alphonse Allais, qui était à la fois un homme de Honfleur et de Montmartre. N'oublions pas les fameux projets si précurseurs de son *Captain Cap* : faire de la place Pigalle un port de mer, prolonger l'avenue Trudaine jusqu'aux Grands Boulevards, créer une Plaza de Toros et une piste nautique sur la Butte Montmartre !

### Quel pari pour le Grand Paris ?

Que les Parisiens osent aller au-delà du périphérique, que les banlieusards ne soient pas considérés comme des indésirables à l'intérieur de Paris, que chaque « Grand-Parisien » ne soit jamais trop loin d'un théâtre, d'une piscine, d'un bon restaurant, d'une bibliothèque, de parkings.

### Un lieu insolite ?

Rue Clauzel, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, j'ai découvert il y a peu, avec mon ami Patrick Pelloux, un parking aérien (serais-je obsédé par les parkings ?) qui permet de découvrir une extraordinaire vue panoramique de Paris. On y passerait des heures. On m'a dit depuis que c'était un site très prisé pour les tournages de films.

### Un lieu qui ne mérite pas sa mauvaise réputation ?

Je dirais le Fouquet's, avenue des Champs-Élysées. Dans ma tête, ce restaurant est moins associé à un ancien président de la République qu'à José Artur qui y recevait aimablement les artistes après les spectacles dans son Pop Club. C'est aussi au Fouquet's que j'ai emmené déjeuner ma mère un jour, très fière d'y être invitée par son fils. C'est également là que Micheline Presle, un soir de César, m'a confié : « *J'ai obtenu mon crédit relais !* » Elle était bien plus heureuse des faveurs que lui accordait sa banque que des honneurs du cinéma français !

### Une adresse gourmande ?

C'est difficile, il y a trop de restaurants à Paris. J'aime bien aller, notamment, au Miroir, 94, rue des Martyrs. Des produits de saison, des petits vins sympathiques, des mini gougères servies avec l'apéritif...

### Le plus bel espace vert ?

Peut-être le cimetière du Père-Lachaise. La dernière fois que j'y suis allé, je me suis dit que je devrais y retourner de préférence les jours où je n'ai rien à y faire, seulement pour rêver autour des disparus, connus et inconnus.

### Si le Grand Paris était une chanson, une image, un mot... ?

Quand je sors d'un avion, à Roissy ou à Orly, j'ai toujours dans la tête *Revoir Paris*, la chanson de Charles Trenet : « *Revoir Paris/Un petit séjour d'un mois/Revoir Paris/Et me retrouver chez moi...* » Même pour le Grand Paris, je garde cette chanson-là, à mes yeux, indépassable !

*La Vie*, album Sony, sortie le 30 septembre. Sur scène, du 4 octobre au 6 novembre, Théâtre du Rond-Point, Paris 8<sup>e</sup>.  
*Sur quel pied danser*, en salles, le 6 juillet.



## Juliette à la mise en scène

En grande insatiable des planches, Juliette met, depuis plusieurs années, son talent pour la mise en scène au service d'autres artistes comme François Morel, Entre 2 Caisses, Nathalie Miravette ou le Maxi Monster Music Show : « *Mon ambition c'est d'écrire des chansons, de me mettre en scène mais je suis tellement contente de faire plein d'autres choses. Si je dis oui, j'y vais à fond ! C'est hyper excitant, j'adore travailler avec des artistes. En fait je dis oui à des projets, bon si M. Pokora me demandait de travailler avec lui je suis pas sûre de dire oui... quoique pourquoi pas !* » Elle assurera pour la deuxième fois la mise en scène de François Morel pour son prochain spectacle *La Vie* (titre provisoire), programmé en octobre au Théâtre du Rond Point. « *Sur le spectacle de Morel, il y a de très belles choses qui arrivent, certains trucs sont des tueries totales vraiment je suis jalouse ! C'est un très bel hommage à la chanson, le titre est d'Antoine Sahler, c'est lui qui l'a trouvé, c'est génial car c'est la vie qui est un titre provisoire, évidemment !* » Antoine Sahler, le pianiste de Morel avec qui elle collabore également sur un spectacle prévu pour février 2017, autour de contes érotiques de Lafontaine avec Jean-François Novelli, artiste lyrique baroque.

Propos recueillis par  
Benjamin Valentie

# François Morel



## croque la vie

Comédien, acteur, conteur, doubleur, écrivain et chroniqueur sur France Inter, François Morel a trouvé le temps d'enfiler à nouveau sa casquette de chanteur. Son troisième album, *La vie (titre provisoire)* sort fin septembre.

**U**n jour à La Réunion, l'autre dans un train, pas facile d'échanger avec François Morel. C'est au début du mois de juillet que nous avons pu discuter avec ce personnage boulimique touche-à-tout. Hyper-actif, son œuvre colossale balaye tous les domaines artistiques. À l'aube de ses cinquante-sept ans, ce Normand revient à son premier amour, la chanson, dont le coup de foudre remonte à un concert de Georges Moustaki en 1971. Réalisé en compagnie du multi-instrumentiste Antoine Sahler avec qui il partageait la scène du spectacle *Hyacinthe et rose, La vie (titre provisoire)* est un album, où émotion et gravité sont contrebalancées par

quelques touches d'humour. Si on le retrouve parfois grinçant et piquant sur France Inter, il nous dévoile ici une facette plus tendre, teintée de nostalgie. Servi par plus de trente-cinq instruments, ce disque a du Souchon, du Trenet, du Vian, du Higelin dans les veines. François Morel le défendra pendant un mois, en octobre sur les planches du Théâtre du Rond-Point, à Paris.

### Quelle est la journée type de François Morel ?

Je n'en ai pas ! Mais le matin est souvent consacré à l'écriture de chroniques, de chansons ou de textes qu'on me demande...

**Le soir, des lions..., votre précédent disque sorti il y a six ans s'achevait par le titre C'est pourquoi qu'on vit.**



**Ce thème est maintenant dans le nom de votre nouvel album, *La vie* (titre provisoire). A-t-il servi de point de départ à ce nouveau disque ?**

Non, mais je dois avoir toujours les mêmes obsessions... *C'est pourquoi qu'on vit* était une chanson sur les rapports entre un papa et son petit garçon qui se pose des questions existentielles. Le père essayait de répondre comme il le pouvait à ces questions-là. C'était une chanson assez tendre.

Le nouveau disque a été écrit principalement en 2015, dans une période un peu mouvementée, où justement la question de la vie et de la mort était très présente. C'est aussi l'année pour moi où j'ai perdu une associée, quelqu'un avec qui je travaillais et qui me soutenait beaucoup dans mes spectacles de chansons. Elle est très présente aussi dans ce disque dans lequel il y a une espèce de gravité. C'est pour ça que j'essaie de mettre des chansons un peu marrantes, parce que j'aime bien partager des moments de joie avec le public, c'est surtout ça qui m'anime. Dans le spectacle que je joue, le concert qui a amené au disque, c'est tout de même assez joyeux.

**Le nom de l'album est équivoque sur son contenu. J'ai envie de le rapprocher du refrain d'*Amalia* : « sourire et nostalgie : résumé de ma vie ».**

(Rires). Il y a quelque chose de vrai. En l'écrivant, je me suis dit que je facilitais trop le travail aux journalistes !

***La vieille dame et le banc, Le petit préféré, Il n'y a pas de mots, La vie, autant de chansons qui s'interrogent sur le déroulement, la fin de la vie et le rapport entre les gens (parents, enfants, amoureux). Le rapport aux autres conditionne-t-il votre rapport au temps ?***

Sûrement oui. Souvent, il y a le mot nostalgie qui vient. Mais je ne suis pas nostalgique dans la mesure où je ne me dis pas « c'était mieux avant ». Là, on vit une période terrible avec les attentats, etc. Mais je me dis que quand on a vécu dans les années 40, ce n'était pas formidable. Dans les années 50, avec la guerre d'Algérie où on envoyait plein de jeunes, ce n'était pas terrible. Il y a plein de périodes comme ça qui sont difficiles. Chaque période a des difficultés, des tragédies et puis en même temps, il ne faut pas que ça nous désespère de vivre et de partager des choses. Moi je suis nostalgique des gens que j'ai perdus, que j'ai aimés et qui ne sont plus là. Ça, ça peut susciter de la nostalgie. Je n'espère pas que les gens se morfondent avec mon disque, j'ai plutôt envie de donner de l'espoir. La chanson

*La vie la vie la vie* se termine par « on ne serait pas contre que ça recommence » qui est un peu dans l'esprit de la phrase : « la vie ne vaut rien, rien ne vaut la vie. »

**Dans *La vieille dame et le banc*, vous chantez justement : « Mais en haut la vue est si belle, quand**

Je  
n'espère  
pas que  
les gens  
se  
morfondent  
avec mon  
disque...

© Christophe Meunillier



## FRANÇOIS MOREL

**la terre et le ciel se mêlent. » Sans dire que vous êtes une vieille dame, avez-vous appréhendé le temps qui passe avec une certaine philosophie ?**

Ça me plaît qu'on voit cela comme ça. Le temps est passé et il y a eu des belles choses, des tas de choses même tout court. Cette dame-là a une espèce de philosophie simple, qui a envie de partager des choses douces et positives avec quelqu'un de plus jeune...

**Vous aimez être entouré. Antoine Sahler, Louis Chedid et Anouk Aïata chantent en duo avec vous...**

Chaque duo a une histoire particulière. Celui avec Antoine est une chanson de lui qu'on s'amuse à faire sur scène. Je la trouve joliment écrite et elle apporte un peu de légèreté à un disque qui est globalement assez grave. Je trouve que c'est toujours bien d'avoir des chansons légères et j'ai du plaisir à entendre Antoine, qu'il soit sur mon disque parce que cet album-là est pratiquement autant le sien que le mien. On l'a fait vraiment ensemble, en collaboration. C'est un garçon qui se met assez peu en avant. Je suis donc content de pouvoir dire tout le bien que je pense de cet homme-là. Le deuxième duo sur *C'est encore long l'enfance ?* est un peu particulier, c'est un duo que je voulais faire avec Hubert Mounier qui nous a quittés le 2 mai dernier. C'est une chanson qui était forcément un duo parce qu'on l'avait écrite ensemble je crois en 1996, spécialement à l'occasion des Francofolies. Il m'avait demandé de venir faire un duo avec lui. Je l'ai rechanté

une fois avec lui au Théâtre de la Pépinière. Je lui ai dit : « *La prochaine fois, il faut absolument que je la mette sur le disque.* » J'ai raconté ça à Louis Chedid qui m'avait contacté pour un autre projet et, dans la conversation, je lui ai demandé de faire le duo avec moi. Enfin, j'adore la voix d'Anouk Aïata. Moi qui suis très franco-français dans ma culture, dans mon interprétation et dans mes références, je trouve qu'elle a une couleur, une voix qui exprime toute la world music. J'en avais besoin pour la chanson *Amalia* parce que ça parle d'Amalia Rodrigues, qui représente un peu tout le Portugal. Je voulais rendre hommage à la grande chanson internationale et elle m'a permis dans cette chanson d'être un petit peu moins Français.

**On joue avec les codes du music-hall, on s'en amuse et on les détourne.**

**Vous serez du 4 octobre au 6 novembre sur la scène du Théâtre du Rond-Point avec une mise en scène de Juliette. À quoi le spectateur doit-il s'attendre ?**

C'est un spectacle vraiment de chansons et, en même temps, assez théâtralisé. C'est à la fois un spectacle personnel où je chante les chansons du disque mais qui est aussi une espèce d'hommage à

un music-hall passé avec l'orchestre qui est un peu derrière. On joue avec les codes du music-hall, on s'en amuse et on les détourne.

**Vous avez été marqué par la fin de l'émission de Philippe Meyer, *La prochaine fois, je vous le chanterai sur France Inter en participant à la dernière Chanson hôte* et en lui consacrant un billet pendant votre chronique...**

J'avais d'abord écrit une version qui était plus agressive... mais je me suis dit qu'en même temps, il faut aussi que les choses évoluent, qu'il faut que des jeunes reprennent le flambeau, que c'est normal que ça bouge et qu'il y en ait qui arrive avec des idées nouvelles. Mais que des gens qui sont censés défendre la chanson française sur le service public acceptent de dire « finalement, ça n'intéresse plus les gens » alors que ça les intéresse formidablement, puisque les chanteurs dont on parle dans cette émission remplissent les salles... C'est idiot de dire que cela ne les intéresse pas et je crois que cette chanson-là, qui était défendue à midi toutes les semaines, ne le soit plus du tout... mais voyons ! Voyons ce qu'il va se passer, les prochains programmes, et voyons si Bernard Joyet sera de



© Christophe Marquillet

SITE : [www.francoismorel.com](http://www.francoismorel.com)

temps en temps programmé aux côtés de Patrick Bruel...

### Pensez-vous que votre disque passera sur France Inter ?

Je ne sais pas. Je suis passé sur Europe 1 dans l'émission de Frédéric Taddei. Je suis content de ne pas m'adresser qu'au public de France Inter et j'ai envie que les gens qui écoutent d'autres radios puissent savoir que j'écris des chansons. J'ai envie de partager avec tous les publics. Si je passe sur France Inter, évidemment je serais ravi, mais y faire une chronique ne me donne pas de passe-droit pour être mis dans la playlist !

### Votre rentrée sera aussi marquée par deux autres sorties auxquelles vous participez : *Frère animal 2*

### de Florent Marchet et *Farces et attrapes* de Jeanne Plante...

Là, c'est le comédien qui a été sollicité plutôt que le chanteur puisqu'à chaque fois je suis le narrateur. Le thème et les chansons de *Frère animal* sont super biens et puis je suis content parce que c'est moi qui leur ai suggéré de prendre Bernard Lavilliers pour jouer le rôle du père et du vieil ouvrier ! Le disque de Jeanne Plante est un conte pour enfants formidable qui m'a beaucoup amusé. C'est marrant parce que ça ne fait pas partie des mêmes familles musicales et tout à coup on se rencontre dans un studio, on s'amuse et on joue ensemble. Le résultat est bien. Ça va être aussi un spectacle qui est répété en ce moment avec Fabrice Thibaut et Jean-Marc Bihour, je suis très impatient de le voir ! ☒

## discographie



**Collection particulière**  
[Polydor]  
17 titres  
11/2006



**Le soir, des lions...**  
[Polydor]  
14 titres  
06/2010



**La vie (titre provisoire)**  
[Jim Epic]  
12 titres  
09/2016



**Mutatis mutandis**  
[Polydor]  
11 titres - 01/2005  
Obs. : Juliette et François Morel chantent ensemble Mémère dans les orries.



**J'suis vert**  
[Universal]  
20 titres - 03/2009  
Obs. : Sophie Forte et François Morel chantent ensemble Les câlins.



**Monsieur Satie**  
L'HOMME QUI AVAIT UN PETIT PIANO DANS LA TÊTE  
[Didier Jeunesse]  
9 titres - 10/2010  
Obs. : François Morel raconte l'histoire. Il a raconté beaucoup d'autres histoires musicales dont Pierre et le Loup.



**La maison bleue**  
[Polydor]  
12 titres  
01/2011  
Obs. : Juliette et François Morel chantent en duo Parachutiste de Maxime Le Forestier.



**Ça se traverse et c'est beau...**  
[Deutsche Grammophon]  
13 titres - 01/2012  
Obs. : François Morel a écrit Le petit pont. Il a aussi écrit pour Maurane, Norah Krief, Naudie Minorette, Juliette, Anne Baquet...



**Le grand bazar**  
[Ballinard Jeunesse Musique]  
16 titres  
04/2013  
Obs. : Livre CD. François Morel chante sur Le voleur de mélodie.



**Et nous voilà !**  
[Wagram]  
12 titres  
10/2013  
Obs. : Nicolas Peyrac et François Morel font un duo sur De l'autre côté de la lune.



**Enfantillages 2**  
[Jive Epic]  
17 titres  
10/2013  
Obs. : François Morel fait Samir le Fakir.



**Une histoire d'Aucassin et Nicolette**  
[Little Village]  
26 titres  
08/2015  
Obs. : François Morel récite le conte.



**Sur quel pied danser**  
[Loin derrière l'Oural]  
14 titres  
07/2016  
Obs. : François Morel chante le titre Le blues du directeur.



**Frère animal Second tour**  
[PIAS]  
23 titres  
10/2016  
Obs. : François Morel est le narrateur.



**Farces et attrapes**  
[Little Village / Harmonia Mundi]  
30 titres  
10/2016  
Obs. : François Morel fait le rôle du Roi Bonsire.

## quelques participations





MAMUSIQUE

# MOREL AU BEAU FIXE

Alors qu'il continue de dire le monde en poésie aux auditeurs de France Inter, qu'il sort d'une comédie musicale au cinéma (*Sur quel pied danser*) et d'un spectacle sur scène (*Hyacinthe et Rose*), **François Morel** publie son troisième album studio, **La Vie (titre provisoire)**. Rencontre avec un touche-à-tout. PROPOS

RECUEILLIS PAR THOMAS CHOUANIÈRE

## BIO

- > 1959. Naissance dans l'Orne.
- > 1981. Entre à l'école de théâtre de la Rue Blanche.
- > 1988. Premier rôle récurrent à la télévision dans *Palace*, de Jean-Michel Ribes.
- > 1989. Rencontre Jérôme Deschamps et Macha Makeieff et intègre leur troupe.
- > 1993. Participe à la création des *Deschiens* sur Canal + dans lequel il interprète l'un des rôles principaux.
- > 2000. *Les Habits du dimanche*, son premier seul en scène.
- > 2006. Sort son premier album musical, *Collection particulière*.
- > DEPUIS 2009. Tient une chronique dans le 7-9 sur France Inter.
- > 2011. Double le chat dans l'adaptation en dessin animé du *Chat du rabbin* de Joann Sfar.
- > 2010. Parution de *Le Soir, des lions*, son deuxième disque.



**L'ENVIE DE SCÈNE EXPLIQUE-T-ELLE VOTRE RETOUR EN STUDIO ?**

**François Morel :** Oui, en fait c'est toujours ça. Il y a aussi le souhait de retravailler avec la même équipe que pour mon précédent album, également d'être mis en scène par Juliette à nouveau.

**ENTRE UN CONCERT ET UN SPECTACLE MUSICAL, LE TRAC EST-IL DIFFÉRENT ?**

Ce n'est pas le même rythme. Un spectacle de théâtre se répète plus longtemps en général. Là, les chansons de l'album ont été jouées sans vraiment que l'on sache à ce moment-là que l'on préparait une tournée. Effectivement, j'ai un peu le trac lorsque je chante, j'ai toujours peur de ne pas être à la hauteur. Mais je prends des cours de chant depuis plusieurs années, auprès de Raymonde Viret.

**LE FAIT D'ÊTRE EN GROUPE, CELA AIDE ?**

Je suis en confiance, notamment avec Antoine Sahler qui a fait les arrangements et qui est présent sur scène. Il me faut un complice très fort avec moi, pour m'encourager.

**QU'EST-CE QUI RAPPROCHE VOS CONCERTS DE VOS SPECTACLES ?**

D'un spectacle à l'autre, j'essaie de me renouveler. Du théâtre à la chanson il y a un changement de support, ce qui me permet d'évoluer même si je dis des choses assez proches en musique et au théâtre.

**LE PETIT PRÉFÉRÉ EST UN TITRE BOULEVERSANT. VOUS PARLEZ AU MILIEU DE LA CHANSON. C'EST QUELQUE CHOSE QUE VOUS IMAGINEZ EN PENSANT À L'INTERPRÉTATION EN PUBLIC ?**

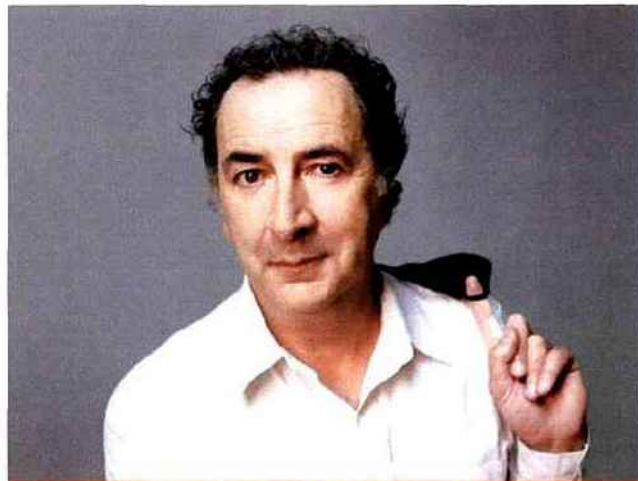
C'est vrai que c'est lié à la scène. Je raconte dans cette chanson les derniers moments de la vie d'une dame, mais je souhaitais qu'il y ait des digressions, qu'on soit assez bouleversé par ce qu'il lui arrive mais qu'en même temps on rit avec le temps d'échappatoires un peu drôles.

**DE MANIÈRE GÉNÉRALE, CET ALBUM MÉLANGE LA TRISTESSE ET L'HUMOUR ?**

Ce qui tombe le plus souvent sous ma plume sont des paroles mélancoliques. Mais je me sentirais mal de faire un spectacle qui soit complètement exempté d'humour. J'en ai besoin. D'ailleurs, ce ne sont pas forcément les textes drôles qui sont les plus faciles à écrire.

**À LA RADIO, VOUS AVEZ DÛ, CES DERNIERS MOIS, PRENDRE LA PAROLE DANS UN CONTEXTE TRAGIQUE À PLUSIEURS REPRISES. COMMENT S'ÉVADER FACE À CE GENRE D'ACTUALITÉ ?**

Par rapport à d'autres chroniqueurs, je ne m'oblige pas à être drôle. C'est ma liberté, ce qui fait que le ton que j'adopte à la radio et celui du disque sont proches. Après les attentats, j'ai essayé d'être juste, au plus proche et de mon émotion et de celle que l'on ressentait dans tout le pays. Ma tâche est d'être un peu décalé, de ne pas surajouter dans la violence. Alors j'ai voulu être apaisant, essayer de trouver des sorties poético-humoristiques, même si ce n'est pas évident. ■

**LA VIE SELON FRANÇOIS MOREL... ET LES AUTRES**

*Nous lui avons demandé de réagir à quelques citations sur la vie, écrites par d'autres.*

**« LA VIE A BEAUCOUP PLUS D'IMAGINATION QUE NOUS. » (FRANÇOIS TRUFFAUT)**

« La vie est ce qui arrive quand on ne l'a pas prévu », disait Lennon je crois. C'est bien aussi je trouve. Il y a une gravité dans l'album où la vie revient souvent parce qu'on se dit : qu'est-ce qui nous réunit, qu'est-ce qui vaut le coup, pourquoi on vit. En plus des événements tragiques, il se trouve qu'en 2015 j'ai perdu certains proches et que *La Vie* qui ouvre l'album, est une chanson pour quelqu'un de spécial qui je crois l'aurait aimé.

**« LA VIE EST UN SONGE UN PEU MOINS INCONSTANT. » (BLAISE PASCAL)**

C'est plein de débuts de chanson que vous me proposez là (rires). Il y a beaucoup de définitions de la vie au final, et chaque fois qu'on en trouve une, on peut en imaginer une autre qui soit son contraire, c'est assez ouvert.

**« LA POÉSIE, C'EST LE PLUS JOLI SURNOM QUE L'ON DONNE À LA VIE. » (JACQUES PRÉVERT)**

Il y a peu de choses qu'a dites Jacques Prévert qui ne me plaisent pas. Je suis toujours un peu hésitant avec les mots, et je n'ose pas dire que je fais de la poésie, d'ailleurs je n'en fais pas je crois, je fais de la chanson, de l'humour, et si de temps en temps il y a des choses poétiques tant mieux. Je ne me prends pas pour un poète.

**« LA VIE N'EST NI LONGUE NI COURTE. MAIS ELLE A DES LONGUEURS... » (PIERRE DORIS)**

Elle a des longueurs surtout au début. Après, il y a une espèce d'accélération, maintenant il y a plutôt des raccourcis, j'approche d'un âge où je me dis... waouh. J'ai écrit dans mon ordinateur hier « je n'aurais jamais cru que ça irait si vite ». Et je pense que ça pourrait être un début de chanson sur la vie. De quoi peut-on parler d'autre ?

**À ÉCOUTER****LA VIE (TITRE PROVISOIRE) FRANÇOIS MOREL** GENRE: CHANSON FRANÇAISE JIVE-EPIC/SONY MUSIC DISPONIBLE

EN CONCERT AU THÉÂTRE DU ROND-POINT DU 4 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE ET EN TOURNÉE À PARTIR DE JANVIER 2017





## MUSIQUES

« LA VIE (TITRE PROVISOIRE) »

# François Morel, le « mélancorique », de retour

Puisque la « fin du monde », titre de son dernier spectacle qu'il a joué en juin au Têat Champ Fleuri, n'a pas eu lieu, François Morel est de retour. En chansons, cette fois, avec un nouvel album à la fois optimiste et teinté de mélancolie.

La scène, François Morel l'a retrouvée le mardi 4 octobre pour 26 concerts au théâtre du Rond-Point à Paris, avant de partir en tournée.

Révélé en 1988 dans le rôle du groom de la série TV « Palace » de Jean Michel Ribes et pensionnaire des Deschiens, la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, François Morel s'est transformé en touche-à-tout surdoué, à la fois comédien, chanteur, parolier, écrivain et chroniqueur sur France Inter depuis 2009.

### « Ne renoncer à rien »

Au lendemain des attentats parisiens de novembre 2015, son émouvant appel en direct sur les ondes à « ne renoncer à rien » avait

fait du bien : « Ne renoncer à rien ! Surtout pas au Chablis, surtout pas à l'esprit, ni au théâtre, aux terrasses de café, à la musique, à l'amitié, aux feuilles de menthe et aux citrons verts dans les mojitos, aux promenades dans Paris... ».

Un an plus tard, avec la même fougue, François Morel revient avec dix-huit chansons pour célébrer la vie. Des refrains tour à tour tendres, drôles, fantaisistes, poétiques, avec des clin d'œil à l'actualité, dont il signe les textes et que son complice artistique Antoine Sahler a mis en musique.

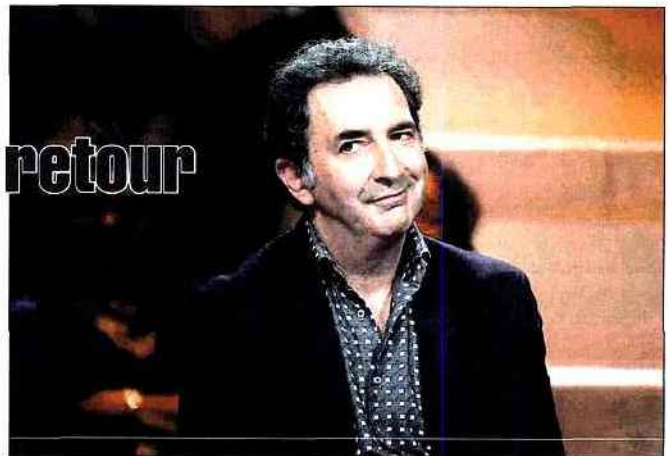
Dans « Selon la police », titre guilleret et mutin, François Morel chante : « Nous étions presque un milliard / Selon les organisateurs / A convoiter son regard / Selon la police [...] Entre Nation et République / Selon les organisateurs / J'acquis un grand sens

politique / Selon la police / Dans le genre lubrique... » « L'album s'intitule « La vie (titre provisoire) », car la vie ne peut être que provisoire, par définition », explique le lauréat 2015 du prix Raymond Devos de la langue française.

### « Même libre de ne pas être drôle »

« Je raconte souvent les mêmes choses dans mes différents registres. En changeant de support, on ne se rend pas compte de l'imposture ! », s'amuse cet amoureux du music-hall, fasciné depuis toujours par les artistes multitarces comme Francis Blanche ou Boris Vian.

« J'ai une liberté totale. Sur France Inter, aussi : je suis même libre de



Amoureux des comédies italiennes qui mélangent rires et larmes, François Morel revendique plus que jamais son statut de « mélancorique », expression empruntée à Guy Bedos.

ne pas être drôle ! », se félicite-t-il. « Après les attentats, j'ai eu besoin d'écrire et de créer, comme une réconciliation avec le fait d'exister, dans un désir immense de consolation... La plupart des titres évoquent d'ailleurs une tradition de la chanson réaliste ».

Amoureux des comédies italiennes qui mélangent rires et larmes, François Morel revendique plus que jamais son statut

de « mélancorique », expression empruntée à Guy Bedos. Avec lui, le quotidien est volontiers réenchanté.

### Avec Juliette

Dans la chanson « Ce baiser », il endosse ainsi l'habit sur mesures du romantique absolu : « Ce doux baiser que vous m'avez donné / Ce

cadeau de roi, plus précieux qu'un bijou en or / J'ai peur qu'il manque à vos années / Ce serait un délice de vous le retrocéder ». Pour faire vivre cet album en récital, François Morel a enrôlé une nouvelle fois pour la mise en scène sa grande amie et complice la chanteuse Juliette. « On travaille vite et bien ensemble, on s'amuse beaucoup ! », confie-t-il à l'heure de s'installer au théâtre du Rond-Point.

## VIDEO. François Morel : revivez son live en direct du «Parisien» cet après-midi

>[Musique](#) - Emmanuel Marolle @emarolle | 26 septembre 2016, 10h57 | MAJ : 26 septembre 2016, 15h18



François Morel est acteur. François Morel est chroniqueur. Mais François Morel est aussi chanteur. Il le prouve une fois de plus dans «La vie (titre provisoire)», troisième album attendu le 30 septembre, tendre, drôle, grinçant, comme peut l'être son auteur. Le parolier François Morel se pose des questions effectivement sur «La Vie, la vie, la vie», comme l'annonce la première chanson du disque. «On s'interroge sur l'emploi du temps, être Marilyn ou bien Jeanne Calment». Vivre vite...ou longtemps.

Il y a plusieurs vies dans ce nouveau disque: celle du gamin qui se rêve grand dans «C'est encore long l'enfance» en duo avec Louis Chedid, celle de la maman bien seule depuis que ses enfants ont grandi sur «Le petit préféré», ou encore celle d'une maîtresse sexy qui se lance dans un «Striptease» torride où elle enlève tout, y compris... son dentier, sa jambe de bois et ses prothèses.

On rit quand la plume de François Morel chatouille les «Trucs inutiles», qui polluent les esprits: «la taille du général De Gaulle, le plat préféré d'Helmut Kohl, la date de la mort de Guy Lux, le PIB du Bénélux». On pleure quand son écriture joue avec les sentiments. «Celui qui perd le ballon c'est un empoté, celui qui perd la raison c'est un passionné...Mais celui qui perd un enfant, il n'y a pas de mot», chante-il entre rires et larmes dans «Celui qui...»

Les chansons de François Morel sont à la fois simples et subtiles. «Juste quelques notes, une rime idiote. Ca n'a rien d'ordinaire. Il n'y a pas plus chic qu'une chanson populaire», conclut l'artiste sur ce nouvel album qu'il défendra bientôt sur scène au Théâtre du Rond-Point à Paris, à partir du 4 octobre. Avant cela, il viendra jouer quelques-unes de ses nouvelles chansons ce lundi après-midi au milieu de la rédaction du « Parisien ». Un live diffusé en direct à 14 h 30 sur notre site internet et notre page Facebook.

Emmanuel Marolle

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/musique/video-francois-morel-suivez-son-live-en-direct-du-parisien-cet-apres-midi-26-09-2016-6151319.php>

- [Accueil](#)
- [Musique](#)
- [Chanson française](#)

## François Morel en chansons : un album et 28 concerts au Rond-Point, à Paris

Par Culturebox (avec AFP) [@Culturebox](#)

Publié le 02/10/2016 à 15H44



[François Morel à la Filature à Mulhouse le 27 janvier 2016](#)

© [Dariusz Szuster / PhotoPQR / L'Alsace / MAXPPP](#)

François Morel est de retour. En chansons, cette fois, avec un nouvel album à son image, à la fois optimiste et teinté de mélancolie. Et le comédien touche à tout retrouve la scène à partir de mardi pour 28 concerts au théâtre du Rond-Point à Paris, avant de partir en tournée.

Révéle en 1988 dans le rôle du groom de la série TV "Palace" de Jean-Michel Ribes et pensionnaire des Deschiens, la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, [François Morel](#) s'est transformé en touche-à-tout surdoué, à la fois comédien, chanteur, parolier, écrivain et chroniqueur sur France Inter depuis 2009.

Au lendemain des attentats parisiens de novembre 2015, son émouvant appel en direct sur les ondes à "ne renoncer à rien" avait fait du bien : "Ne renoncer à rien ! Surtout pas au Chablis, surtout pas à l'esprit, ni au théâtre, aux terrasses de café, à la musique, à l'amitié, aux feuilles de menthe et aux citrons verts dans les mojitos, aux promenades dans Paris...".

Un an plus tard, avec la même fougue, François Morel revient avec dix-huit chansons pour célébrer la vie. Des refrains tour à tour tendres, drôles, fantaisistes, poétiques, avec des clins d'oeil à l'actualité. C'est lui qui signe les textes et son complice artistique Antoine Sahler les a mis en musique.  
*François Morel, "Selon la police"*

## Fasciné depuis toujours par les artistes multcartes

Dans "Selon la police", titre guilleret et mutin, François Morel chante : "Nous étions presque un milliard / Selon les organisateurs / A convoiter son regard / Selon la police (...) Entre Nation et République / Selon les organisateurs / J'acquis un grand sens politique / Selon la police / Dans le genre lubrique..."

"L'album s'intitule 'La vie (titre provisoire)', car la vie ne peut être que provisoire, par définition", explique à l'AFP le lauréat 2013 du prix Raymond Devos de la langue française.

"Je raconte souvent les mêmes choses dans mes différents registres. En changeant de support, on ne se rend pas compte de l'imposture !", s'amuse cet amoureux du music-hall, fasciné depuis toujours par les artistes multcartes comme Francis Blanche ou Boris Vian.

*François Morel, "Ce baiser"*

## Le quotidien ré-enchanté d'un romantique absolu

"J'ai une liberté totale. Sur France Inter, aussi : je suis même libre de ne pas être drôle !", se félicite-t-il. "Après les attentats, j'ai eu besoin d'écrire et de créer, comme une réconciliation avec le fait d'exister, dans un désir immense de consolation... La plupart des titres évoquent d'ailleurs une tradition de la chanson réaliste."

Amoureux des comédies italiennes qui mélangent rires et larmes, François Morel revendique plus que jamais son statut de "mélancolique", expression empruntée à Guy Bedos.

Avec lui, le quotidien est volontiers ré-enchanté. Dans la chanson "Ce baiser", il endosse ainsi l'habit sur mesure du romantique absolu : "Ce doux baiser que vous m'avez donné / Ce cadeau de roi, plus précieux qu'un bijou en or / J'ai peur qu'il manque à vos années / Ce serait un délice de vous le rétrocéder".

Pour faire vivre cet album en récital, François Morel a enrôlé une nouvelle fois pour la mise en scène sa grande amie et complice la chanteuse Juliette. "On travaille vite et bien ensemble, on s'amuse beaucoup !", confie-t-il à l'heure de s'installer au [théâtre du Rond-Point](#) du 4 octobre au 6 novembre avant de partir en [tourné](#).



# **ANNONCES**



# LOISIRS ET SPECTACLES

## PEOPLE Express

### Un nouvel album pour François Morel



(LP/Frédéric Dugit.)

Nouvel album, nouvelle maison de disques, Jive Epic chez Sony Music. François Morel sortira son troisième album de chansons le 30 septembre. Intitulé « la Vie (titre provisoire) », il a été créé en janvier dernier à la Coursive, à La Rochelle, avec Antoine Sahler au piano et Juliette à la mise en scène. L'iconoclaste et prolifique François Morel interprétera ses nouvelles chansons à partir du 4 octobre au Théâtre du Rond-Point (Paris VIII<sup>e</sup>) lors d'une série de 28 représentations.



## PEOPLE Express

### Un nouvel album pour François Morel



[L.P./FRÉDÉRIC DUGUÉ]

Nouvel album, nouvelle maison de disques, Jive Epic chez Sony Music. François Morel sortira son troisième album de chansons le 30 septembre. Intitulé « la Vie (titre provisoire) », il a été créé en janvier dernier à la Coursive, à La Rochelle, avec Antoine Sahler au piano et Juliette à la mise en scène. L'iconoclaste et prolifique François Morel interprétera ses nouvelles chansons à partir du 4 octobre au Théâtre du Rond-Point (Paris VIII<sup>e</sup>) lors d'une série de 28 représentations.



## Invitations Télérama Sortir

### Théâtre

#### **La Vie (titre provisoire)**

Soirées Télérama Sortir les 5 et 6 oct., 21h, Théâtre du Rond-Point, 8<sup>e</sup>. Location: 01 44 95 98 21. De François Morel, mise en scène de Juliette sur des musiques d'Antoine Sahler. Un cabaret tendre imaginé par François Morel, où il chante la vie avec ses drames et ses blessures et réenchante le monde sur des airs de valse musette et des ritournelles. Avec saxophones, trombones, flûte, claviers. Un récital et un hommage moqueur au music-hall d'hier. - S.B.-G.





## Sur scène *François Morel,* version chanteur

Avec ses textes ciselés et son humour à fleur de peau, l'auteur-acteur-chroniqueur s'est aussi révélé chanteur de talent, dans la lignée d'un Pierre Perret. A l'occasion de la sortie de son troisième album, *La vie* (titre provisoire), on ira le voir au Théâtre du Rond-Point (Paris) du 4 octobre au 6 novembre, puis en tournée en 2017. [francoismorel.com](http://francoismorel.com).



meilleures ventes		Théâtre	
1	Les Femmes savantes	1	Stéphane Guillon : Certifié conforme
2	Le Syndrome de l'Écossais	2	Anne Roumanoff : Aimons-nous les uns les autres et plus encore...
3	Les Faux British	3	Christelle Chollet : Comic-Hall
4	L'Envers du décor	4	Gaspard Proust
5	Edmond		



## Théâtre

### Les meilleures ventes

Cette sélection comporte les spectacles réalisant les meilleures ventes de billets sur notre plateforme de réservation au cours de la dernière quinzaine.

#### PIÈCES DE THÉÂTRES

- 1 Les Femmes savantes.**  
Clitandre et Henriette sont amants, mais pour se marier, ils vont devoir obtenir le soutien de la famille de la jeune fille...  
Théâtre de la Porte Saint-Martin (TPA)
- 2 Le Syndrome de l'Écossais**  
Théâtre des Nouveautés (TPA)
- 3 Les Faux British**  
Théâtre Saint-Georges (TPA)
- 4 L'Envers du décor**  
Théâtre de Paris (TPA)
- 5 Edmond**  
Théâtre du Palais-Royal (TPA)

#### AUTRES SPECTACLES

- 1 Cirque Le Roux : The Elephant in the Room.**  
Une fusion unique et comique entre le cirque, les films noirs hollywoodiens et le théâtre physique. Quatre personnages tentent de protéger un coupable secret dans un univers d'intrigues...  
Bobino
- 2 Quintessence**  
Espace Chapiteaux
- 3 Le Lac des Cygnes sur glace**  
Le Grand Rex

#### HUMOUR & SHOWS

- 1 Stéphane Guillon : Certifié conforme.** La Ligue des droits de l'Homme, la Ligue des Champions, la Manif pour tous, le PS, les frondeurs, les ex-UMP, les républicains... Tout y passe !  
Théâtre Déjazet
- 2 Anne Roumanoff : Aimons-nous les uns les autres et plus encore...**  
Alhambra
- 3 Christelle Chollet : Comic-Hall**  
Théâtre du Palais-Royal (TPA)
- 4 Gaspard Proust**  
Comédie des Champs-Élysées (TPA)

#### SPECTACLES MUSICAUX

- 1 Les Françaises, le viens-retour.** Les chanteurs proposent de traduire de façon littérale ou décalée les plus grands succès du répertoire anglo-saxon afin de vérifier la pertinence de ce que l'on chantonne sous la douche.  
Bobino
- 2 La Vie (titre provisoire)**  
Théâtre du Rond-Point
- 3 Les 3 Mousquetaires**  
Le Dôme de Paris  
Palais des Sports
- 4 Le Rouge et le Noir, l'opéra rock**  
Le Palace





## ACTUS L'HISTOIRE D'UNE FEMME EXCEPTIONNELLE

Par Sophie Carquain



SANDRINE EXORILLY

**A 93 ans, elle continue de faire répéter les stars!**

# Raymonde Viret

Raymonde Viret est la coach vocale du Tout-Paris du spectacle. Comédiens, chanteurs, tous ceux qui vivent de leur voix, ont, un jour ou l'autre, passé la porte de son appartement. Dans un livre, *Trouvez votre voix!*\*, elle expose sa méthode, un joli programme...

Elle habite un petit nid au cœur du quartier Mouffertard, à Paris. Sans ascenseur! Quand Raymonde nous ouvre, on est surpris par son œil malicieux, son brushing impeccable et sa poignée de main ferme: 93 printemps? On n'y croit pas... Et pourtant, si! Cette grande dame du chant, devenue coach vocale du Tout-Paris, nous fait les honneurs de son salon. A côté du piano blanc, sur les murs, des dizaines de photographies de stars, ses élèves: le comédien Jacques Weber, portant sur ses genoux le fils de Maxime Le Forestier, François Morel lui remettant la médaille de chevalier des Arts et des Lettres, Anouchka Delon, fille d'Alain, Natacha Rçgnier, Bénabar...

### On décèle chez elle une voix exceptionnelle

Raymonde rit de sa belle voix « qui vient de l'intérieur », comme elle le dit elle-même: « Je n'étais destinée à devenir ni chanteuse ni professeur de chant. Il n'y avait pas d'artistes dans ma famille! » Son père, officier de cavalerie, est capturé pendant la drôle de guerre. Sa mère, cardiaque, épuisée par les privations et le froid, va mourir en 1941, à 39 ans. Raymonde a 16 ans. Rentré de captivité cette année-là, le père demande à ses deux filles ce qui leur ferait le plus plaisir. « Des cours de chant! », répondent-elles. On décèle bientôt chez Raymonde une voix, de soprano colorature, exceptionnelle, qui peut vocaliser dans les aigus et les suraigus (comme les cantatrices Patricia Petitbon et Natalie Dessay). Son père accepte qu'elle en fasse son métier, à une condition: elle doit entrer au Conservatoire. « Il me fallait grimper 25 kilomètres aller et retour à vélo depuis Palaiseau, soupire Raymonde. Et quelle déception: je n'y ai rien appris,



Raymonde Viret, choyée par deux de ses élèves et amis, Maxime Le Forestier (à g.) et Jacques Weber (à d.).

COLLECTION PERSONNELLE

“En entendant mon fils crier, j'ai compris que les bébés tiraient leur force vocale de leur diaphragme. Pas de la gorge.”

pas même la technique du souffle. Et ces gens étaient d'un snob!» Elle entame une carrière fulgurante, maîtrise le contre-fa, la note la plus haute, chante *La Flûte enchantée*... tout en assurant la première partie d'Yves Montand et d'autres chanteurs. Et puis son fils naît en 1963. Une révélation... « En l'entendant crier, j'ai compris que les bébés tiraient leur force vocale de leur diaphragme. Et pas de la gorge », s'émerveille-t-elle.

### Une méthode de respiration avec tout le corps

Cette fameuse «pose de la voix dans l'abdomen» devient son obsession: « On ne chante pas avec sa bouche ou sa gorge, mais avec tout son corps, et surtout son diaphragme,

le muscle situé sous les poumons. » Et le professeur de se plaindre: « Nous respirons tous très mal! A partir de 6-7 ans, l'âge de raison, la respiration profonde laisse place à la “respiration de gorge”, comme le halètement du petit chien, comme quand on est stressé. C'est mauvais! » C'est cette «respiration du corps» que les stars viennent réapprendre avec Raymonde. Un jour, sur scène, Jacques Weber peine sur une tirade de *Cyrano*, sa voix ne sortait plus. Son ami Maxime Le Forestier lui donne l'adresse: « Quel bon élève! Il a tout retenu! » Idem pour le comédien Charles Berling, qui la consulte souvent, ainsi que l'humoriste François Morel. « C'est tout de même un peu grâce à moi qu'il s'est produit au

théâtre du Rond-Point pour son tour de chant... Quant à Bénabar, il pensait savoir chanter, car il faisait de la trompette [elle rit]. Heureusement qu'il est venu me voir! »

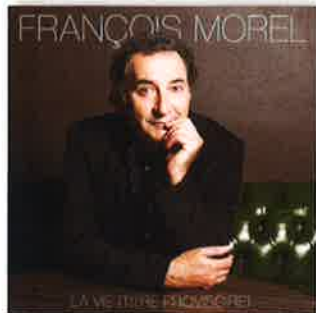
### Elle fait vingt ans de moins... grâce au chant?

D'après Raymonde, la voix est le reflet de la personnalité, à tel point que dire à un enfant « Tu chantes faux » revient à l'humilier à vie... Tous les traumatismes et les souffrances se lisent dans la voix. « Un jour, une jeune femme entre. Joli brin de voix, mais incapable de la porter loin. J'ai deviné qu'elle était une cadette, coincée entre l'aînée et la petite dernière. » Ou cette ado, empêchée de sortir un son. « Elle s'est assise, a pleuré et m'a raconté qu'elle avait été témoin de confidences qui l'avaient bouleversée. » Et la professeur de conclure: « Tu vois, ça lui avait coupé le sifflet! » Raymonde a le tutoiement facile. A la voir, pleine de peps, on ne cesse de s'étonner... Comment fait-elle pour paraître vingt ans de moins? « Le chant, le souffle, le bonheur de voir mes élèves faire des progrès!, s'enflamme-t-elle. Récemment, j'étais hospitalisée pour un problème de dos sans gravité, et les médecins ont cru que je délirais quand j'ai donné mon âge. Ils m'ont demandé ma carte d'identité pour vérifier. Ah, je les ai épatés! »

\**Trouvez votre voix!*, préface de Maxime Le Forestier et Jacques Weber, postface de François Morel, éd. Albin Michel, 13,90 €.

### 3 choses à savoir sur la voix

- **Une arme de séduction.** Selon des chercheurs écossais, les hommes à la voix grave séduiraient plus les femmes. Et ces dernières auraient une voix plus aiguë en période de pré-ovulation, pour attirer les « mâles »...
- **Chez la femme,** la soprano monte le plus haut dans les aigus. La mezzo-soprano a une tessiture moyenne et l'alto (ou contralto), la voix la plus grave.
- **Chez l'homme,** le contre-ténor a la voix la plus aiguë, appelée falsetto. Le baryton correspond à la catégorie médiane (voix moyenne) et la basse à la plus grave.



## François Morel

### LA VIE

Chanson française  
Éditeur : Jive Epic/Sony  
Sortie le 30 septembre 2016

---

### La vie dans tous ses états !

---

**C**omédien, chanteur, poète, François Morel nous offre ici des chansons teintées d'une certaine mélancolie. Certaines sont intemporelles, d'autres existentielles, d'autres encore, pétillantes et légères. Une nostalgie souriante (**Strip-tease**), en trompe-l'œil (**Au cinéma**), romantique et poétique (**Ce baiser**), pudique (**La Vieille Dame et le banc**), parfois à fleur de peau (**Le Petit Préféré**), ou grinçante (**Petit Jésus**). Notons deux duo : **C'est encore long, l'enfance ?**, qu'il devait chanter avec Hubert Mounier, mais ce dernier, parti trop tôt, a été remplacé par Louis Chédid ; et celui avec Anouk Aïata dans **Amalia**, un hommage à la saudade qu'il aime tant. 28 représentations de **La Vie** (titre provisoire), mises en scène par Juliette, sont prévues à partir du 4 octobre au Théâtre du Rond-Point, à Paris. Il partira ensuite en tournée dans toute la France.





## Le « mélancolique » revient à la chanson

La « Fin du monde », titre de son dernier spectacle, n'ayant pas eu lieu, François Morel est de retour. En chansons, cette fois, avec un nouvel album à son image, à la fois optimiste et teinté de mélancolie. 18 titres pour célébrer la vie, tendres, drôles et poétiques. La scène, François Morel va la retrouver à partir de mardi pour 28 concerts au théâtre du Rond-Point à Paris, avant de partir en tournée. L'ex-pensionnaire des Deschiens, s'est transformé en touche-à-tout surdoué, à la fois comédien, chanteur, parolier, écrivain et chroniqueur sur France Inter depuis 2009.





## TELEVISION

# François Morel, glaçant sur France 2

L'acteur incarne Paul Touvier, criminel sous l'Occupation, dans la fiction « Monsieur Paul ».



*François Morel : « D'habitude je joue plutôt les braves types débonnaires. Là, je voulais faire ressortir la nécessaire humanité de toute personne, qui rend encore plus glaçants les actes de Paul Touvier. Les grands salauds ont souvent l'air normaux. C'est un médiocre qui se persuade qu'il est honnête, car il croit à ses mensonges ».*

Recueilli par Élisabeth PERRIN

**S**igné Olivier Schatzky, « Monsieur Paul » raconte la traque, dans les années 70 par un journaliste de « L'Express », d'un complice de Klaus Barbie, Paul Touvier. Un personnage glaçant, dans lequel François Morel est particulièrement convaincant.

**Connaissez-vous bien l'histoire de ce seul Français condamné pour crime contre l'humanité ?**

**François Morel :** « Je savais qui il était et j'avais suivi sa traque, car, à l'époque, mon frère était abonné à « L'Express ». »  
**Est-ce plaisant de jouer une ordure ?**

« J'étais très content. D'habitude je joue plutôt les braves types débonnaires, et les journalistes me demandent toujours si ça ne m'intéresserait pas de jouer un salaud. Et moi je réponds qu'hélas on ne me propose rien de la sorte... Alors voilà c'est fait (sourire). »

**Comment se glisse-t-on dans la peau d'un tel personnage ?**

« Sans vouloir l'édulcorer, je ne voulais pas être dans l'horreur tout le temps. Je voulais faire ressortir la nécessaire humanité de toute personne, qui rend encore plus glaçants ses actes. Les grands salauds ont souvent l'air normaux. C'est un médiocre qui se persuade qu'il est hon-

nête, car il croit à ses mensonges. Et j'avais en mémoire de grands acteurs qui avaient joué des salopards. Comme Michel Serrault, dans « Docteur Petiot ». »

**Laurent Gerra a regretté de n'avoir pas de scène avec vous...**

« Moi aussi ! Lui et moi, on s'est surtout croisés à la cantine. Il y a eu une vraie complicité entre nous. J'adore son imitation de Pétain... Et on s'est découvert un répertoire commun de chansons. »

**Vous aimez chanter ?**

« Beaucoup. Je prépare un nouveau spectacle de chansons pour octobre au théâtre du Rond-point. J'aime passer d'un univers de rigolade à la mélancolie, à la

tendresse... Je chante aussi dans la comédie musicale de Paul Calori et Kostia Testut « Sur quel pied danser », en salle le 6 juillet, et j'esquisse quelques pas dans mes spectacles « Hyacinthe et Rose » et « La fin du monde est pour dimanche », que je joue actuellement en tournée. »

**Avez-vous d'autres projets pour le petit écran ?**

« J'ai repris le tournage de 30 épisodes de la série « Tu mourras moins bête », sur Arte, où je suis le professeur Moustache. J'aime beaucoup faire cela et j'apprends des choses. »

« Monsieur Paul »  
à 20 h 55 sur France 2



# coulisses

## en hausse

### François Morel

*La Fin du monde*, titre de son dernier spectacle, n'ayant pas eu lieu, François Morel est de retour. En chansons, cette fois, avec un nouvel album à son image, à la fois optimiste et teinté de mélancolie. Quant à la scène, François Morel la retrouve à partir de mardi pour vingt-huit concerts au théâtre du Rond-Point à Paris, avant de partir en tournée.



Il est de retour en chansons.

(AFP)



## Culture

### ALBUM

# LES CONTEES DE MOREL

**Poète «rigolo», à l'esprit débordant**, François Morel revient à la chanson avec *La vie (titre provisoire)*, où il raconte des histoires, celle d'un baiser, d'Amalia Rodriguez ou celles de «trucs inutiles». Louis Chedid partage *C'est encore long, l'enfance ?*, un titre initialement prévu avec Hubert Mounier de L'affaire Louis Trio, mort peu de temps avant l'enregistrement. Très attaché à la scène, François Morel joue actuellement ses nouveaux morceaux pour une série de représentations au Théâtre du Rond-Point, à Paris, avant de partir en tournée l'année prochaine. •

*La vie (titre provisoire)*,  
François Morel (Jive Epic/Sony).



© L. VENANCE/AFP

Un retour à la chanson pour l'artiste.





## ALBUM

# LES CONTES DE MOREL

**Poète «rigolo», à l'esprit débordant,** François Morel revient à la chanson avec *La vie (titre provisoire)*, où il raconte des histoires, celle d'un baiser, d'Amalia Rodriguez ou celles de «trucs inutiles». Louis Chedid partage *C'est encore long, l'enfance ?*, un titre initialement prévu avec Hubert Mounier de L'affaire Louis Trio, mort peu de temps avant l'enregistrement. Très attaché à la scène, François Morel joue actuellement ses nouveaux morceaux pour une série de représentations au Théâtre du Rond-Point, à Paris, avant de partir en tournée l'année prochaine. •

*La vie (titre provisoire),*  
François Morel (Jive Epic/Sony).



© L. VENANCE/AFP

**Un retour à la chanson pour l'artiste.**



## en hausse

### François Morel

*La Fin du monde*, titre de son dernier spectacle, n'ayant pas eu lieu, François Morel est de retour. En chansons, cette fois, avec un nouvel album à son image, à la fois optimiste et teinté de mélancolie. Quant à la scène, François Morel la retrouve à partir de mardi pour vingt-huit concerts au théâtre du Rond-Point à Paris, avant de partir en tournée.



Il est de retour en chansons.

(AFP)